

LA COMMISSION D'ENQUÊTE
SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
88 RUE ALLARD,
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 6 AVRIL 2018

VOLUME 81

Laure Henriette Ella, s.o.

Sténographe officielle
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me PAUL CRÉPEAU

Me ÉDITH-FARAH ELASSAL

POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :

Me MARIE-PAULE BOUCHER, pour la
Procureure générale du Québec

Me DENISE ROBILLARD, pour la
Procureure générale du Québec

Me MAXIME LAGNIÈRE, pour le
Directeur des poursuites criminelles
et pénales

Me DAVID CODERRE, pour l'Association
des policières et policiers
provinciaux du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Liste des pièces cotées.....	4
Préliminaires.....	5
Marlène Wabanonik Mitchel.....	8
Damien Newashish.....	48
Angela Chachai.....	48
Johnny Dumont.....	81
Tina Michel.....	89
Isabelle Mapachee.....	106

LISTE DES PIÈCES COTÉES

P-524: Demande de renseignement du 13 décembre
cotée DG00 74 DE 45

P-525: Réponse du gouvernement reçue en janvier 2018
..... 45

P-526: Directive du ministère de la Santé de 2015
relative aux punaises de lit45

C-527: Remplacement de PI-2 (Sous scellés)..... 79

1 OUVERTURE DE LA SÉANCE

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les
4 Autochtones et certains services publics du Québec,
5 présidée par l'honorable Jacques Viens est
6 maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 Alors bonjour. Alors, je vais commencer par
9 demander aux Procureurs de s'identifier pour les
10 fins de l'enregistrement.

11 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

12 Bonjour, Monsieur le Commissaire, Édith-Farah
13 Elassal pour la Commission.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Bienvenue.

16 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

17 Merci.

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 Bonjour, Me Marie-Paule Boucher pour le Procureur
20 général du Québec. Merci.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Bienvenue Me Boucher.

23 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

24 Bonjour. Maxime Laganière pour le directeur des
25 poursuites criminelles et pénales.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bienvenue Me Laganière.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bienvenue Me Laganière. Alors, Me Elassal, quel
5 est le programme de la journée ou de ce matin?

6 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

7 Oui, bien, en fait...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Moi je comprends qu'il y aura quelques Procureurs
10 qui se succéderont?

11 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

12 Oui, tout à fait, on commence ce matin avec un
13 dossier en santé avec un témoin citoyen, puis par
14 la suite, mon collègue Paul Crépeau, Me Crépeau
15 prendra la relève pour des dossiers citoyens qui
16 vont s'intéresser aux services policiers. Alors,
17 c'est l'horaire de la journée.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ça va. Alors vous commencez... vous pouvez nous
20 présenter votre premier témoin?

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 Oui oui, on accueille aujourd'hui madame... Marlène
23 Wabanonik Mitchel, donc Mme Wabanonik Mitchel, je
24 vous remercie d'être avec nous aujourd'hui.

25 Mme Wabanonik va parler de l'expérience vécue par

1 son conjoint qui est aujourd'hui décédé, conjoint
2 qui s'appelle Harry Mitchel, donc il va être
3 question d'un événement qui est survenu en deux
4 mille seize (2016), l'unité d'hémodialyse (?) de
5 l'hôpital de Val-d'Or, donc c'est le menu avec vous
6 ce matin, Madame. Peut-être avant de commencer, je
7 demanderais à la greffière d'assermenter le témoin?

8 -----

9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

1 Marlène Wabanonik Mitchel
2 Témoin citoyen

3 -----

4 **LA GREFFIÈRE :**

5 Merci.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Alors Mme Wabanonik Mitchel, bienvenue, ça fait
8 plaisir de vous accueillir à la Commission, nous
9 allons vous écouter avec beaucoup d'attention. Ça
10 va?

11 **MARLÈNE WABANONIK MITCHEL :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Alors, Me Elassal?

15 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Votre témoin?

19 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

20 Q- Oui, Mme Wabanonik, bien peut-être vous pourriez
21 commencer par... vous présenter vous décrire, d'où
22 vous venez?

23 **MARLÈNE WABANONIK MITCHEL :**

24 R- Mon nom c'est Marlène Wabanonik Mitchel, Mitchel
25 j'utilise, c'est mon nom de mari, je

1 viens du Lac-Simon, j'ai... j'ai eu six
2 enfants avec mon mari, je suis déjà... arrivée
3 grand-mère, grand-mère et arrière-grand-mère
4 (Rires), j'ai... mon mari est décédé ça fait un (1)
5 an le premier (1er) avril de cette année, ça fait
6 un an. Mon mari venait du grand lac Victoria
7 avant... avant qu'il reste au Lac-Simon puis...
8 comme quoi, c'est quand il déménage au Lac-Simon,
9 c'est là qu'on s'est mariés, on a toujours resté au
10 Lac-Simon après, et mon mari avait des problèmes de
11 santé, c'est dû au diabète qui s'est... quand il
12 s'est fait amputer, ses reins a arrêté de
13 fonctionner, c'est pour ça qu'il s'est ramassé
14 un... une dialyse.

15 Q- Puis peut-être avant d'aborder un peu plus
16 l'histoire que vous allez partager sur votre mari,
17 est-ce qu'actuellement vous travaillez vous?

18 R- Non, je... moi j'ai travaillé pendant trente (30)
19 ans et quatre (4) mois, au Centre de santé. J'ai
20 pris ma retraite le premier (1^{er}) octobre deux mille
21 seize (2016). Je travaille plus depuis ce
22 temps-là, mais je garde mes petits-enfants, par
23 exemple, qui sont... qui ont été placés chez nous.

24 Q- Um-hum.

25 R- Je travaille quand même chez nous, avec mes petits-

1 enfants. Depuis ma retraite, en tout cas, je
2 m'occupe quand j'aime beaucoup, je suis contente,
3 j'ai... j'ai réussi à passer au travers la première
4 année après le décès de mon mari, t'sais, je
5 pleurais souvent, toutes les choses qu'on faisait
6 là, à chaque fois... (*soupir*)... ça arrive encore
7 que je pleure. C'est dur pour moi, quand même,
8 de... depuis qu'il est parti, on a vécu quand même
9 quarante et un (41) ans ensemble. Lui-même me
10 disait souvent que... qu'il arrivera jamais pour
11 fêter notre cinquantième... on avait fêté en deux
12 mille quinze (2015) notre quarantième de mariage.
13 Je me suis mariée jeune, puis il y a... on avait
14 fêté notre quarantième... ça faisait quarante et un
15 (41) ans qu'on était mariés quand lui, il est
16 parti, quand il est décédé. Je sais que... je sais
17 que lui, il me disait tout le temps ces derniers
18 temps... les deux dernières années qu'il disait,
19 "quand je *serais* plus là, quand je *serais* plus
20 vivant", il me disait tout le temps... il me disait
21 tout le temps que la vie continue. "Écoute,
22 continue pour tes petits enfants", il me disait.
23 Puis c'est ça, j'essaie de faire... de
24 continuer ma vie avec mes petits-enfants, passer au
25 travers de tout et tout... toutes les difficultés

1 qu'on... qu'on vit dans la vie quand même là,
2 c'est... avec le nombre d'enfants que j'ai,
3 c'est... des fois c'est plus difficile quand même
4 d'être toute seule.

5 D'après toutes les années que j'ai travaillé,
6 je connais pas mal la santé. Je connais... je suis
7 capable de différencier aussi les... quand... quand
8 les gens sont... mais les... mon mari disait "c'est
9 discriminatoire" mais c'est... il disait c'était
10 raciste, moi je disais c'était discriminatoire.
11 Avec les années d'expérience que j'ai dans le
12 travail, je suis capable de les différencier.

13 Q- Si vous... vous parlez de situation
14 discriminatoire, vous disiez un petit peu plus tôt
15 que votre mari a vécu une situation en deux mille
16 seize (2016), lors de ses traitements en
17 hémodialyse, mais peut-être avant d'en arriver à...
18 de discuter un peu plus de ce qui s'est passé...

19 R- Um-hum.

20 Q- ... pourriez-vous nous parler un peu de l'état de
21 santé de votre mari qui le menait à... à avoir des
22 traitements au niveau de... de ses reins?

23 R- Oui. Mon mari, au début en deux mille... en deux
24 mille quinze (2015), novembre... non, novembre deux
25 mille quinze (2015), il avait eu un... ça faisait

1 comme un... non, ça a commencé en deux mille quinze
2 (2015) qu'il avait commencé à avoir des problèmes
3 de pied, je dirais, il y avait une plaie au pied
4 que ça ne guérissait pas. Toute l'année deux mille
5 quinze (2015)... non, deux mille quatorze (2014),
6 même, deux mille quatorze (2014), deux mille quinze
7 (2015), il avait tout le temps des pansements
8 concernant... pour le... des diabétiques là, le
9 plaie, ça prend du temps à guérir; c'est ça, deux
10 mille quatorze (2014), deux mille quinze (2015), il
11 avait tout le temps des pansements, il avait des
12 prothèses... des prothèses pour marcher avec... qui
13 montent jusqu'aux genoux, il en avait un, puis il y
14 avait même un soulier en bas tout le temps. Puis
15 c'était une plaie qui guérissait pas. À un moment
16 donné, au mois... à l'automne deux mille quinze
17 (2015), ça a empiré, une infection vraiment... ça a
18 été là comme fulgurant là, son infection était
19 correcte mardi, quand je l'ai vu, après ça, je lui
20 ai dit, là c'était vraiment... il était devenu
21 bleu, ses pieds, fait qu'on n'a pas eu le choix
22 d'aller directement à Amos, c'est là qu'à Amos, ils
23 l'ont... quand ils l'ont vu, ont demandé si... pour
24 l'amputer. La première imputation qu'il a eue,
25 c'était la moitié... la moitié du pied qu'il a

1 amputé. Puis quand... ils ont fait l'amputation de
2 la moitié du pied, ça a pas fonctionné, il y a eu
3 un... l'infection elle était déjà montée vers le
4 talon, fait qu'ils ont fait une deuxième amputation
5 en... en haut du pied là, jusqu'en... entre le...
6 les genoux puis au milieu ils ont coupé, puis que
7 lui, suite à ça là, le chirurgien il disait que
8 c'était un stress, c'était comme un stress, un
9 trauma là, de sa chirurgie, ses reins ils
10 arrêtaient de fonctionner complètement, fait
11 que moi j'allais... je voyageais du Lac-Simon pour
12 aller le voir quasiment tous les jours à l'hôpital
13 à Amos, puis voir aussi le médecin pour son état.
14 Puis à un moment donné, il avait de la misère à
15 respirer, il y avait de l'eau qui commençait à se
16 ramasser au niveau de ses poumons, c'est là qu'ils
17 se sont rendu compte que ses reins, ils
18 fonctionnaient plus, fait qu'ils ont voyagé mon
19 mari de l'hôpital à Amos à Val-d'Or pour aller
20 faire ses dialyses, puis c'est là qu'on s'est rendu
21 compte que, vraiment, les reins ils avaient arrêté,
22 fait qu'il y avait pas le choix de... de faire la
23 dialyse. Dans deux semaines, voyager à... d'Amos à
24 Val-d'Or pour faire sa dialyse. Après, quand qu'il
25 est sorti d'Amos à l'hôpital, ils ont continué à

1 faire la dialyse, mais il voyageait du Lac-Simon
2 à... non, il a resté deux semaines à l'hôpital à
3 Val-d'Or en premier, pour vérifier, je pense, son
4 état... pour le traitement, combien de temps ça va
5 prendre parce qu'il y en a que ça prend moins, il y
6 en a que ça en prend plus. Puis deux semaines de
7 temps, il est resté à l'hôpital à Val-d'Or. Après
8 ça, c'est là ils ont... c'est devenu un choc...
9 trois fois par semaine après, c'était trois fois
10 par semaine des dialyses. Au début c'est... il
11 voyageait avec les taxis, quasiment pendant un an,
12 je pense... non, je dirais à peu près huit (8) mois
13 à peu près, il a voyagé avec taxi, à un moment
14 donné, c'est lui-même qui a voyagé tout seul, il
15 était tanné d'attendre après des taxis, après sa
16 dialyse.

17 Q- Quand vous dites taxi, est-ce que vous faites
18 référence au service de transport de...?

19 R- Alors...

20 Q- Au Lac-Simon... à moins que...?

21 R- Oui, parce que quand il voyageait en taxi, il était
22 pas tout seul, les dialysés, maintenant c'est...
23 ils sont trois (3), mais en plus ils embarquent
24 d'autres clients qui ont des rendez-vous aussi à
25 d'autres places.

- 1 Q- Oui?
- 2 R- Fait que des fois, c'est eux autres qui finissaient
3 à midi et demi, une heure leur dialyse, mais des
4 fois, il était obligé d'attendre jusqu'à deux (2)
5 heures, deux heures et demie (2½) pour qu'ils
6 puissent retourner là.
- 7 Q- Um-hum.
- 8 R- C'est pour ça que lui, il a décidé de prendre son
9 auto pour voyager.
- 10 Q- OK, durant... les traitements duraient plusieurs
11 heures, puis le... le transport, le service de taxi
12 du Lac-Simon occasionnait d'autres délais?
- 13 R- Oui oui oui.
- 14 Q- Trois fois par semaine?
- 15 R- Oui.
- 16 Q- OK.
- 17 R- Fait que lui-même a décidé de voyager... il
18 était... ils étaient deux à un moment donné, avec
19 un autre client de la même... qui faisait la
20 dialyse avec lui là.
- 21 Q- OK.
- 22 R- Du Lac-Simon, elle... il voyageait avec Harry, la
23 madame, et... chaque semaine, parce que la madame
24 aussi, elle disait qu'elle voulait pas embarquer
25 dans le taxi?

1 R- Elle voulait pas embarquer dans le taxi. Elle
2 voulait embarquer avec Harry, fait qu'ils ont
3 voyagé longtemps avec Harry, la Madame. C'est là,
4 après ça, en deux mille...

5 J'en viens pour ce qui est de... de qu'est-ce
6 qui s'est passé à l'hôpital après là, c'est vrai
7 que... c'est vrai qu'il y a eu des punaises de lit
8 au Lac-Simon, mais c'est arrivé au printemps deux
9 mille seize (2016), mon mari a... cette journée-là,
10 j'avais été... j'avais été les débarquer, les deux,
11 ce matin-là, parce qu'il se sentait pas bien,
12 j'étais allée le débarquer le matin, après ça, moi
13 je suis retournée chez nous, mais je suis revenue
14 sur l'heure du dîner pour venir le chercher, c'est
15 là que mon mari m'a conté après ça que... il dit,
16 genre on a vécu un... comment je dirais ça, le mot
17 là, du racisme, il m'a dit. "Ah oui? Comment ça?"
18 j'ai dit, il me dit, "je voyais deux in... les deux
19 infirmières, elles parlaient des punaises des lits,
20 elles jasaient ensemble après, elles disaient,
21 elles parlaient des punaises de lit, elles
22 disaient... après ça, il m'a dit... elles parlaient
23 de nos linges qu'on enlève là", parce que lui, il
24 avait sa prothèse, il avait son manteau, toutes ses
25 affaires, son chapeau de printemps là, "puis elles

1 disaient qu'on va tout mettre les linges dans des
2 sacs, elles disaient... entre les deux infirmières,
3 il disait, parce que l'infirmière après ça, elle
4 est venue me voir, il dit, on va... elle s'en
5 venait avec son sac puis elle dit, son plastique
6 noir, elle s'en venait, elle dit, on va toute
7 mettre vos affaires personnelles dans le sac", elle
8 dit. Après ça, Harry, lui, il s'est défendu tout
9 de suite, "j'ai entendu que vous parlez des
10 punaises de lit, j'ai pas de punaises de lit, moi,
11 chez nous" il dit, il était comme insulté là, il
12 était comme bien insulté. Il dit "je commencerais
13 pas à mettre mes linges dans des sacs de plastique
14 là", il dit. Il n'était pas d'accord avec ça, il a
15 tout de suite réagi, lui. Fait que, l'infirmière
16 elle a arrêté tout de suite, fait qu'ils n'ont pas
17 mis les linges à Harry dans le sac de plastique
18 parce que lui, il a réagi. Puis il y avait
19 d'autres... les autres compagnons de sa dialyse là,
20 qui viennent de la même place au Lac-Simon là, eux
21 autres, ils se sont fait mettre leur linge dans les
22 plastiques, il dit. Puis la madame... il y a un
23 qui parle juste l'algonquin, l'autre c'est un
24 jeune, puis eux autres qui ont rien dit, eux autres
25 qui dit... puis... mais juste la Madame était comme

1 insultée, il dit, mais elle a parlé en algonquin et
2 dit à Harry, elle dit... "je sais pas comment ça se
3 fait qu'ils mettent mes linges dans le sac de
4 plastique là?" Après ça, il dit... Harry il a dit
5 en algonquin que c'est à cause des punaises de lit.
6 Ça les... elle lui a dit... "j'ai pas de bibittes,
7 moi, chez nous", elle dit, la dame. Fait que,
8 habituellement, eux autres là, la madame puis le...
9 le jeune là, eux autres il y a un placard,
10 normalement, ils ont chacun un placard pour mettre
11 leur linge dans le placard, mais ils ont pas eu
12 droit de le mettre dans le placard, il a fallu...
13 d'enlever le linge dans la salle, puis c'est comme
14 un rond de même là, c'est... je sais comment qu'il
15 est fait là, j'étais souvent en dialyse, fait
16 qu'ils ont tout enlevé leur linge là, leurs
17 manteaux, ils ont tout mis dans des sacs, ils ont
18 pas eu le droit de les mettre dans les placards où
19 est-ce qu'ils mettaient leur linge habituellement
20 là, et toute la semaine à... peut-être quasiment
21 deux ou trois dialyses, ça a été comme ça. Puis le
22 jeune, à un moment donné, il disait... c'est un...
23 il marmonnait tout le temps là, il disait "je,
24 termine dans le mois-ci, mais là, je suis tanné
25 qu'on mette mes linges dans le plastique", il

1 disait ça, parce qu'il voulait mettre ses affaires
2 dans... il était tanné là; même la grand-mère
3 aussi, ce qu'elle dit en algonquin, elle lui a
4 parlé en algonquin à Harry. Après ça, même l'autre
5 personne, elle disait en algonquin, la madame elle
6 a parlé, elle dit, elle voulait boycotter la
7 dialyse, elle voulait boycotter la dialyse, la
8 madame, elle était tannée là, ça faisait une
9 semaine, ça durait là, elle dit... elle dit à sa
10 fille, parce que sa fille traduisait le jeune, puis
11 elle disait, "la semaine prochaine là, s'ils
12 continuent encore à mettre nos linges dans des
13 plastiques là, on viendra pas en dialyse", elle
14 disait ça, la madame là, elle disait ça, sa fille
15 elle traduit à l'autre. Le jeune... le jeune il
16 est parti à rire. Elle dit... comment qu'elle dit
17 ça donc déjà? "Moi aussi je viendrais pas", elle a
18 dit après ça. Ça veut dire, la fille elle a
19 traduit à sa mère, après ça, la semaine suivante,
20 ça a été... ils l'ont pas fait après. Et cette
21 semaine-là, durant ce temps-là, je travaillais
22 encore, parce que j'ai pris mon... ma retraite le
23 premier (1er) octobre, ça s'est passé au printemps,
24 je travaillais encore au centre de santé, puis
25 j'avais entendu parler du... aussi dans la même

1 semaine là, que tous les gens qui venaient du Lac-
2 Simon là, ils faisaient mettre leur linge dans des
3 plastiques à l'urgence là – à l'urgence. Puis la
4 même semaine, ils avaient accouché une jeune femme,
5 on était au cinquième étage et... il s'est fait la
6 même chose, elle s'est fait mettre ses linges dans
7 le plastique. Puis je... en tout cas, moi j'étais
8 comme bien insultée, je travaillais au centre de
9 santé encore là, j'étais comme insultée, j'ai parlé
10 à une des infirmières au Lac-Simon, "mais c'est pas
11 correct ce qu'ils font là, là, j'ai dit, les
12 punaises de lit là, ça ne... il est pas né au
13 Lac-Simon là, j'ai dit à la Madame, une punaise de
14 lit, ça vient d'ailleurs ça, j'ai dit, ça n'a
15 rien... il n'y en a jamais eu auparavant au
16 Lac-Simon, j'ai dit. Moi, quand j'ai commencé à
17 travailler au centre de santé, j'ai dit... on a
18 commencé en deux mille dix (2010), deux mille
19 onze (2011), j'ai dit, je m'en souviens de ça parce
20 que c'est moi qui a fait... une lettre de... une
21 lettre de... un communiqué pour la... pour la santé
22 là, je lui ai envoyé dans toutes les maisons en
23 disant qu'on n'était pas épargné, qu'il commence à
24 avoir des punaises de lit au Lac-Simon, ça vient
25 de... quelqu'un d'extérieur, il arrivait d'un

1 voyage, qui en a ramené de chez eux et ça prend pas
2 de temps ça, ça s'éparpille là. C'est pour ça que
3 je... c'est ça que je disais à mon mari, c'est
4 discriminatoire, c'est pas nous autres qu'on a créé
5 des punaises de lit", je dis. Je sais que ça vient
6 des champs aussi là, je connais un peu l'histoire
7 de... d'où ça vient les punaises de lit, ça vient
8 des champs il y a longtemps, peut-être dans les
9 années 60 là, les personnes qui travaillaient dans
10 les champs, qui élevaient des animaux là, les
11 messieurs... les messieurs qui avant de rentrer
12 chez eux à la maison, ils enlevaient tout leur
13 linge dehors. Ça existait ça, les punaises de lit
14 avant, et je trouvais ça que... je trouvais ça dur,
15 mais que c'était juste le Lac-Simon qui était ciblé
16 là. Puis ça se passe pas dans d'autre comme,
17 mettons à Montréal là, si t'es capable de... il y
18 en a des punaises de lit là-bas, si ça va à
19 l'hôpital là, quelqu'un a... il se fait pas mettre
20 ses linges dans le sac de plastique là. Ça se
21 passe pas dans d'autres places, c'est pas ce qui
22 s'est passé à Val-d'Or; c'est ça, j'ai comme...
23 c'est pour ça j'ai trouvé ça discriminatoire là.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 C'est à votre connaissance, je comprends que ça

1 concernait seulement les gens de Lac-Simon?

2 R- Um-hum. Oui... ça (inaudible).

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Et vous avez remarqué que les autres...

5 R- Ils n'étaient pas... non, même ceux qui étaient
6 dans la dialyse là et les autres personnes qui sont
7 là, qui venaient pas du Lac-Simon là, les autres
8 c'est... ils se faisaient pas mettre leur linge
9 dans des sacs de plastique, c'était juste vraiment
10 la... le Lac-Simon là.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Et je comprends qu'au bout de quelques semaines,
13 après avoir dit que ça convenait pas et d'avoir,
14 comme vous dites, menacé de boycotter la
15 dialyse...?

16 R- Um-hum.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 ... ça a arrêté?

19 R- Ah oui, ça a arrêté...

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Ça a arrêté de mettre le linge dans des sacs de
22 plastique?

23 R- Oui.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Et vous avez fort vu ça après?

1 R- Non, j'ai pas revu après. Non.

2 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

3 Q- Vous dites que c'est arrivé... vous dites que c'est
4 arrivé au printemps deux mille seize (2016).

5 Est-ce que vous rappelez c'était vers quel mois?

6 R- À peu près je dirais, mai, avril... avril et mai,
7 entre... au printemps là.

8 Q- OK. Puis vous avez dit... je comprends que votre
9 mari avait des traitements trois fois par semaine
10 en dialyse?

11 R- Oui.

12 Q- C'est des traitements qui sont fréquents, vous
13 dites que c'est arrivé pendant une période d'une
14 semaine, puis après ça, bien ça...?

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Est-ce que ça... est-ce que ça existait quand vous
17 avez commencé la dialyse ou... ou c'est arrivé
18 après?

19 R- Um-hum. Les punaises de lit?

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Non, je veux dire, le... le fait de mettre le linge
22 dans les sacs de plastique?

23 R- Ah, non, non, non, ça...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Est-ce que c'était comme ça quand vous avez

1 commencé à y aller ou vous...?

2 R- Non non.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Ça s'est fait par la suite?

5 R- Oui, ça s'est fait par... juste cette semaine-là
6 là. Parce que lui, mon mari, je me souviens au
7 début, lui, ils l'ont fait dans un lit, sa dialyse,
8 à cause... à cause de sa jambe, mais lui, son drap,
9 il l'avait, il y avait son sac à lui, c'est son
10 sac... sac... il mettait ses... ses draps à lui,
11 parce que chaque personne il amène des draps,
12 normalement, ils les gardaient à l'hôpital, chaque
13 personne a des draps là, il y a leur sac, puis
14 c'est ça qu'ils utilisent pour se couvrir là, parce
15 que souvent ceux qui sont dialysés, leur sang est
16 refroidi puis ça... ils ont froid là.

17 Q- Oui. Puis vous pendant ce temps-là, au Lac-Simon à
18 cette période-là, au mois de... vers avril ou mai
19 au centre de santé, est-ce que vous aviez une
20 politique pendant cette période-là précise où les
21 employés du centre de santé demandaient aux
22 patients de mettre leurs linges, leurs effets
23 personnels dans un sac de plastique?

24 R- Non.

25 Q- Non?

- 1 R- Non. Mais il m'a jamais... on n'a jamais fait ça
2 au Lac-Simon là, non.
- 3 Q- OK. Puis...
- 4 R- On sait qu'il y en avait là, et on savait des fois,
5 nous autres, quand on travaille au centre de santé,
6 on sait c'est qui en a là, mais quand il vient,
7 on... on lui met pas de linge dans le sac de
8 plastique.
- 9 Q- Um-hum.
- 10 R- Et on les reçoit pareil, quand ils viennent pour
11 consulter l'infirmière, parce que moi, j'ai souvent
12 interprété les aînés au centre de santé, fait que
13 j'étais toujours... toujours présente avec les
14 infirmières, ou le médecin quand ils venaient, mais
15 même le pharmacien qui venait faire sa clinique de
16 diabète une fois par mois, j'étais tout le temps
17 là, là. Fait que j'ai jamais vu ça, moi là, mettre
18 ça dans des sacs de plastique là, les gens qui
19 venaient consulter au centre de santé là.
- 20 Q- C'était quel type de sacs de plastique, est-ce que
21 c'étaient des sacs de plastique blancs d'hôpital,
22 ou c'était un autre type de sacs de plastique?
- 23 R- Mais c'étaient des... des sacs de poubelle noirs
24 là, qu'ils utilisent à l'hôpital là.
- 25 Q- OK. Puis au niveau de la salle pour les

- 1 traitements d'hémodialyse, on parle d'une grande
2 salle?
- 3 R- Um-hum.
- 4 Q- Vous dites qu'il y avait plusieurs personnes dans
5 la salle en même temps?
- 6 R- Oui, oui.
- 7 Q- Combien de personnes environ étaient présentes lors
8 des traitements?
- 9 R- Moi je pourrais... un, deux, trois, une dizaine je
10 dirais.
- 11 Q- Dizaine de personnes?
- 12 R- Oui.
- 13 Q- Donc, une dizaine de personnes?
- 14 R- Puis il y a une chambre aussi, puis il y a comme...
15 c'est comme un rond, comme ça, un demi-rond là.
- 16 Q- OK.
- 17 R- Il y a trois lits là, trois... oui, quatre comme
18 ça.
- 19 Q- OK.
- 20 R- Oui, quatre comme ça, au moins une dizaine.
- 21 Q- OK. Fait que... fait que votre mari était là, avec
22 deux autres personnes, une...?
- 23 R- Oui, un jeune.
- 24 Q- Du Lac-Simon?
- 25 R- Oui.

- 1 Q- Je comprends que les autres personnes qui étaient
2 présentes étaient allochtones?
- 3 R- Oui.
- 4 Q- OK.
- 5 R- Puis il y en avait un autre Autochtone, mais lui il
6 venait de Val-d'Or.
- 7 Q- De Val-d'Or?
- 8 R- Lui, il n'a pas... ils n'ont pas mis dans les sacs
9 là les linges à lui là, mais il reste à Val-d'Or.
- 10 Q- OK. Donc est-ce que les personnes présentes, outre
11 celles du Lac-Simon, les Allochtones qui étaient
12 présents ont réagi, ont dit quelque chose lorsqu'on
13 a demandé à votre mari de mettre ses effets
14 personnels, son linge dans un sac?
- 15 R- Non, ils ont... ils ont pas réagi, mais c'est juste
16 que... mais lui, mon mari, il était comme... mais
17 c'était une personne qui... qui était capable de
18 dire quand il aimait pas quelque chose. Fait que
19 les autres Allochtones, souvent, ils aimaient
20 beaucoup Harry parce qu'ils lui disaient, "disez!"
21 parce que lui, il était capable tout le temps de se
22 défendre avec les infirmières, avec... il était pas
23 content là, il le disait tout de suite.
- 24 Q- Vous dites "disez" dans le sens de...
- 25 R- Oui, oui.

- 1 Q- ... "disez" là, quand ça marche pas?
- 2 R- Um-hum. Oui, les autres personnes là, c'est ce
3 qu'ils disaient à lui, souvent, à Harry là.
- 4 Q- OK. Donc je comprends que quand la demande a été
5 faite par l'infirmière de mettre le linge, les
6 effets personnels de votre mari dans un sac, la
7 seule explication donnée, c'était "il y a des
8 punaises de..."?
- 9 R- De lit, oui.
- 10 Q- Au Lac-Simon?
- 11 R- Oui.
- 12 Q- Est-ce que l'infirmière... je comprends que votre
13 mari a répondu "je n'ai pas de punaises...?"
- 14 R- Um-hum.
- 15 Q- ... de lit, moi personnellement"?
- 16 R- Um-hum.
- 17 Q- Puis c'est suite à cette intervention-là, réponse
18 là de votre mari que, finalement, ses effets n'ont
19 pas été placés dans un sac?
- 20 R- Dans des sacs. Mais il a quand même vérifié ses
21 pieds là, ses jambes, c'est... c'est son bras.
- 22 Q- Inspection du corps?
- 23 R- Oui, il a checké s'il n'a pas des morsures là,
24 c'est ça, ils ont vérifié pareil là.
- 25 Q- Oui?

1 R- Puis, les deux autres, ils se sont fait vérifier
2 aussi tout le corps là, même jusqu'aux cheveux là,
3 il me semble, les punaises de lit, ça se tient pas
4 dans des cheveux là? Et c'est ça, la madame était
5 même insultée quand elle se faisait checker ses
6 cheveux-là.

7 Q- Oui?

8 R- "C'est comme si j'aurais des poux, elle a dit".
9 Madame en tout cas, elle était comme insultée là.

10 Q- Comment s'est senti votre mari face à cette
11 situation?

12 R- Mais lui, il disait, "on a vécu un... un racisme,
13 il m'a dit, j'ai pas aimé ça en tout cas, la
14 manière qu'il nous a traités, il disait, en tout
15 cas, moi je me suis pas laissé faire", il m'a dit,
16 et c'est ça qu'il m'a conté toute l'histoire, après
17 ça, ce qui s'est passé là.

18 Q- Um-hum?

19 R- J'ai dit, c'est discriminatoire ça, j'ai dit, s'il
20 dit que ça vient juste du Lac-Simon là, j'ai dit,
21 c'est discriminatoire.

22 Q- Um-hum?

23 R- Ça vient de l'extérieur ça, des punaises de lit, on
24 n'a jamais eu apparemment, j'ai dit à mon mari là.

25 Q- Vous, comment vous... vous percevez cette

1 situation-là?

2 R- Mais j'ai trouvé ça comme... exagéré là, c'est...
3 de... d'avoir ce comportement-là, juste visé à une
4 communauté !

5 Q- Um-hum?

6 R- Puis alors que je sais que ça existe ailleurs là,
7 je trouve ça... je trouve ça exagéré là, qu'un...
8 en tout cas, j'ai pas aimé ça là, la façon qu'il a
9 été traité, j'ai pas aimé ça, c'est sûr, là j'ai
10 parlé de ça souvent avec mon mari, puis lui, il
11 dit "Moi je me défends toujours, moi, il dit, à
12 l'hôpital là, quand quelqu'un est pas correct avec
13 moi, je vais le dire ça en face, il dit". Mais il
14 en a vécu des affaires, quand même, mon mari, avec
15 certaines infirmières qui étaient pas de bonne
16 humeur et qui... parlaient bien... *straight* avec
17 moi, il disait ça, les... comme... je me mettais
18 souvent à sa place, il dit, c'était une personne
19 qui était capable de verbaliser quand il voyait
20 quelqu'un qui était pas de bonne humeur quand...
21 quand il lui parlait là, surtout les infirmières,
22 il disait, il disait à elles, il dit "si t'es
23 pas... si t'es pas de bonne humeur là, je pense
24 c'est... ce serait bien mieux que tu retournes chez
25 vous", il disait ça à l'infirmière... une des

1 infirmières qui parlait là, elle était pas correcte
2 avec lui là, fait que l'infirmière elle a réagi
3 tout de suite, elle a comme changé tout de suite
4 son comportement. Lui, il était capable de se
5 défendre souvent à l'hôpital, quand il y avait des
6 situations comme ça.

7 Q- Vous avez parlé un peu plus tôt que ça a été porté
8 à votre connaissance que cette situation-là est
9 aussi arrivée à l'urgence de l'hôpital, puis...?

10 R- Oui.

11 Q- On les a poussés très loin?

12 R- C'était très loin.

13 Q- À votre connaissance aujourd'hui, est-ce que cette
14 situation arrive encore à l'hôpital?

15 R- Non, non, j'ai pas entendu parler depuis... depuis
16 la semaine de ça là.

17 Q- OK.

18 R- Je... j'ai pas entendu d'autres choses.

19 Q- OK. Si... si vous me le permettez Mme Wabanonik,
20 on a fait dans ce dossier-là une demande au
21 Gouvernement pour avoir des explications un peu sur
22 la façon dont les punaises de lit sont... sont
23 adressées dans les centres hospitaliers, donc je...
24 je vous dirais quelques mots sur ça, pour
25 documenter un peu la situation.

1 Donc, on a fait une demande en décembre deux
2 mille dix-sept (2017) au ministère de la Santé des
3 Services sociaux, une demande DG0074-9, c'est le
4 numéro de la demande, pour demander justement
5 c'était quoi les politiques applicables sur le
6 sujet, lorsque des patients viennent à l'hôpital
7 sur cette question-là précise des punaises de lit.

8 Donc, en janvier deux mille dix-huit (2018),
9 on a reçu une réponse qui faisait état des
10 directives du ministère de la Santé, que lorsque
11 des patients sont aux prises avec des infestations,
12 ou sont porteurs de punaises de lit. Donc, c'est
13 des directives qui s'adressent aux employés des
14 CISSS, des CIUSSS, des Centres intégrés santé et
15 services sociaux, donc les hôpitaux font partie de
16 ce... ce réseau-là, donc ça s'adresse aux employés
17 qui sont susceptibles d'entrer en contact avec des
18 patients qui sont aux prises avec des punaises de
19 lit. Donc, il revient aux différents
20 établissements, notamment l'hôpital de Val-d'Or, de
21 s'assurer que leur personnel applique ces
22 directives-là. Donc on a reçu une réponse qu'on va
23 déposer un petit peu plus tard à la fin du
24 témoignage...

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Ça dit quoi?

2 Q- Donc, ça dit en fait que dans la réponse, c'est
3 précisé que le personnel doit repérer et
4 questionner les clients, les patients qui
5 présentent des signes apparents de contacts avec
6 les punaises de lit. Donc, on parle de piqûres,
7 comme ce dont vous avez parlé, puis il y a
8 également des punaises sur les vêtements. Donc, il
9 n'y a pas d'allusion faite, si on veut, à la
10 discrimination qui serait basée sur l'origine
11 autochtone de la personne. Il est également
12 question d'inspection. Donc, si les punaises de
13 lit sont inspectées, le personnel doit récupérer et
14 traiter les effets personnels du patient, donc les
15 mettre dans un sac.

16 On a également, puis ça, je vais le déposer un
17 peu plus tard, comme je le disais là, un document
18 qui s'intitule... une directive qui
19 s'intitule « *Punaises de lit, mesures de*
20 *protection... de prévention et de protection*
21 *conseillées aux intervenants lors d'une*
22 *consultation ponctuelle d'un usager* ». Et à la
23 page 1 du document que vous avez devant vous, je
24 vous ai remis ces documents-là, on a une partie du
25 document qui dit que pendant la consultation de

1 l'usager, lorsqu'on est informé de la présumée
2 présence de punaises de lit, ou que c'est confirmé
3 en fait présence de lit au domicile de la personne,
4 par précaution, on demande à l'usager de placer ses
5 effets personnels, donc manteau, sac à main, etc.,
6 dans un sac de plastique neuf de couleur pâle fermé
7 hermétiquement. Donc, ça c'est si on veut, les
8 règles qui doivent être appliquées en matière de
9 punaises de lit par tous les établissements, par
10 tous les hôpitaux au Québec. Donc on constate
11 qu'il y a des politiques qui existent, qu'il y a
12 des mesures qui existent, mais selon ce que vous
13 nous rapportez aujourd'hui, dans ce cas-là bien
14 précis votre mari, il y a eu une faillite en
15 quelques sorte là à appliquer ces directives-là,
16 dans la mesure où il avait précisément mentionné
17 qu'il n'avait pas...

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Si je comprends bien, on dit "si on détecte les
20 punaises de lit...

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 Exactement.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 ... on prend telle affaire"?

25 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

1 Des signes apparents.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Pas "si on vient de Lac-Simon, on fait telle
4 chose"?

5 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

6 Exactement.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Alors... il y a des gens qui... qui ont... comme
9 dit Mme Wabanonik, qui ont exagéré?

10 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

11 Oui, tout à fait.

12 Q- Donc... donc moi, Mme Wabanonik, j'aurais pas
13 d'autres questions pour vous, à moins que vous ayez
14 d'autres choses que vous aimeriez ajouter à votre
15 récit?

16 R- C'est sûr que moi aussi, ça me causait quand même
17 un stress de venir ici, t'sais, c'est... souvent,
18 on a toujours peur des représailles, des
19 représailles plus tard. Mais moi, de mon côté, je
20 fais ça pour... le futur à venir et pour pas...
21 pour pas que ça arrive à d'autres personnes dans
22 les années à venir si... pas à nos jeunes, c'est...
23 pour ça que s'il y a d'autres... d'autres
24 infections dans d'autres... d'autres sortes de
25 bibittes qui sortent plus tard, pour pas que ça

1 arrive que... ça soit visé juste une communauté,
2 puis que... c'est une intervention qui devrait être
3 plus... avoir... à travers le Québec là, que le
4 monde reçoive tout le même traitement, le même
5 règlement, c'est... c'est plus pour protéger nos
6 jeunes à venir aussi. C'est important d'après moi
7 pour... pour le futur.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Je vous remercie de... d'avoir partagé avec nous
10 les... je vais offrir peut-être aux avocats s'ils
11 ont des questions.

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

13 En fait, je demanderais une suspension de deux
14 minutes, je pourrais juste vérifier un point,
15 Monsieur le Commissaire?

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui, oui, ça va. Alors si j'ai bien compris, c'est
18 une période en avril deux mille seize (2016), et
19 suite aux représentations faites par le mari de
20 madame Wabanonik, monsieur Mitchel, ça a cessé?

21 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

22 Bien en fait, c'est ça que je veux vérifier avec
23 Édith, si j'ai bien compris, moi, l'autre partie du
24 témoignage, Monsieur le Commissaire, afin de
25 peut-être poser ou une deux questions de...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bon, si vous voulez, on peut suspendre quelques
3 minutes.

4 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

5 S'il vous plaît. Merci.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Ça va. Alors, on suspend cinq (5) minutes.

8 **LA GREFFIÈRE :**

9 Oui. La commission suspend pour deux minutes.

10 SUSPENSION

11 -----

12 REPRISE

13 **LA GREFFIÈRE :**

14 La Commission reprend.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Oui, alors je comprends, Me Boucher, que vous avez
17 des questions?

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 Oui, une petite question de précision, Monsieur le
20 Commissaire.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Allez-y.

23 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24 Q- Bonjour Mme Wabanonik.

25 R- Bonjour.

1 Q- J'aurais une question de précision pour vous. Vous
2 avez mentionné que les traitements de votre mari,
3 ils ont eu lieu notamment en avril et mai deux
4 mille seize (2016)?

5 R- Um-hum.

6 Q- Est-ce que j'ai bien compris de votre témoignage
7 qu'à ce moment-là, il pourrait y avoir eu des
8 punaises de lit au Lac-Simon en deux mille seize
9 (2016)?

10 R- En deux mille seize (2016), oui, il y en avait
11 depuis deux mille dix (2010), deux mille onze
12 (2011), il a commencé à en avoir, mais il y en a eu
13 à certaines maisons, c'est pas tout le Lac-Simon,
14 c'est pas toutes les maisons, il y avait juste
15 certaines maisons comme après six (6) maisons qui
16 en avaient régulièrement, mais c'étaient des places
17 où est-ce que c'est... qui avaient beaucoup de
18 va-et-vient.

19 Q- OK.

20 R- Et c'était pas mal réglé, et il y a eu beaucoup
21 de... d'interventions côté d'habitation, il y en a
22 qui avaient comme je dis cinq, six maisons que
23 c'était toute des... mêmes personnes, des va-et-
24 vient.

25 Q- Qui avaient toujours lieu en deux mille... au

1 printemps deux mille seize (2016)?

2 R- Oui oui.

3 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

4 Parfait. Merci beaucoup pour la précision.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Q- Vous parlez de cinq-six (5-6) maisons et il y a
7 combien de maisons au Lac-Simon?

8 R- Trois cents (300) maisons.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Merci.

11 R- Parce qu'avant, c'est sûr qu'il y en avait
12 beaucoup, un gros blitz, le Conseil, il a mobilisé
13 au niveau de l'habitation là, ils ont fait tous les
14 traitements qui remontent dans la même semaine, qui
15 est dans trois (3) semaines, toutes les places où
16 est-ce que c'était... en tout cas, ils se sont
17 organisés pour essayer d'éliminer ça.

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 Pour essayer de les éliminer?

20 R- Oui, oui.

21 **Me MARIE-PAULE BOUCHER**

22 Merci beaucoup.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Est-ce qu'il y a d'autres questions Me Boucher?

25 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

1 Pas d'autres questions Monsieur le Commissaire.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Vous avez d'autres questions?

4 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

5 Ça va, Monsieur le Commissaire.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Q- Non? Avez-vous des choses à ajouter,

8 Mme Wabanonik?

9 R- Non.

10 Q- On est là pour vous écouter. Ça va?

11 R- Oui ça va.

12 Q- Ça fait le tour?

13 R- Oui.

14 Q- Alors, je vais vous remercier beaucoup d'avoir eu

15 le courage et la délicatesse de venir nous

16 présenter cette situation-là, qui... qui vous a

17 troublée, qui... au cours de laquelle vous avez

18 senti ce que vous appelez vous-même une

19 discrimination, étant donné que ça ciblait

20 l'ensemble des gens du Lac-Simon.

21 R- Um-hum.

22 Q- Et dans votre témoignage, je comprends, suite aux

23 questions de Me Boucher, qu'il y avait quelques

24 maisons, cinq ou six maisons où il y avait eu des

25 problèmes?

1 R- Um-hum.

2 Q- Et alors qu'il y a trois cents (300) maisons
3 dans... dans la communauté. Alors, ils étaient
4 tous les gens qui venaient de Lac-Simon à l'hôpital
5 Val-d'Or avaient leur... leurs vêtements placés
6 dans des sacs de plastique au lieu des casiers,
7 comme il y a à l'hôpital, quand les gens vont...
8 t'sais, il y a un numéro de casier, les gens
9 mettent leurs affaires là, puis le lendemain, s'il
10 n'y a pas un cadenas en plus...

11 R- (*Rires*)

12 Q- Alors, c'est ce qui vous avait frappée, c'est ce
13 que vous venez relater, mais vous dites que ça
14 s'est corrigé, suite aux représentations que vous
15 avez faites?

16 R- Um-hum.

17 Q- Bon. Moi, j'ai compris de ce que j'ai... entendu
18 des directives, c'est que si le personnel réalisait
19 qu'il pouvait y avoir des... s'il y avait des
20 indices de punaises de lit chez les gens, bien, on
21 prenait les mesures pour éviter que ça se
22 répartisse. Et je pense que j'ai pas compris de la
23 directive qu'on ciblait des communautés ou des
24 régions ou... ou qui que ce soit en particulier;
25 c'était si on constate des choses chez des

1 individus qui se présentent à l'hôpital. Bon,
2 alors, c'est ce que je retiens, heureusement que ça
3 s'est corrigé?

4 R- Um-hum.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Et vous dites... "je... on craint toujours des
7 représailles lorsqu'on..." Ça, je peux vous dire,
8 soyez rassurée, vous savez, si... puis je le dis à
9 vous là, mais je le dirais à tout autre témoin, il
10 y a des moyens, au Québec, les gens ont des
11 protections face à... à l'ensemble des
12 circonstances, puis la Commission des droits de la
13 personne, il y a le protecteur du citoyen, il y a
14 un paquet d'organismes, mais soyez assuré que si
15 jamais il fait des représailles, ou vous sentiez
16 qu'on vous fait de la misère parce que vous êtes
17 venue témoigner là, il y a beaucoup de moyens de...
18 corriger des situations. Et nous nous ferions un
19 plaisir de vous indiquer où vous adresser.

20 R- OK.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Fait que, si ça peut vous rassurer là.

23 R- OK.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Soyez bien à l'aise et ne craignez rien. Et

1 d'ailleurs, je suis certain que les services
2 publics qui sont à l'écoute souhaitent entendre ce
3 qui a pas comme fonctionné, ou ce qui a fonctionné
4 mal, voulant chercher à s'améliorer aussi et éviter
5 les situations qui... qui pourraient être
6 discriminatoires face, et en ce qui nous concerne,
7 face aux Autochtones plus particulièrement. Je
8 suis certain que ces gens-là sont de bonne volonté,
9 puis ils veulent l'éviter, en tout cas, j'ose
10 espérer.

11 R- Um-hum.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Alors, je vous remercie beaucoup, beaucoup, puis-je
14 vous souhaite bonne chance. Je regrette le décès
15 de votre mari, c'est un événement triste, je
16 comprends que ça vous a affectée?

17 R- Um-hum.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Bon, on n'aime pas voir le départ de nos êtres
20 chers, alors, au nom de la Commission, je vous
21 transmets les sympathies de toute notre équipe. Je
22 vous souhaite quand même beaucoup de bonheur avec
23 vos petits-enfants dont vous vous occupez, j'ai
24 compris que vous êtes à la retraite maintenant,
25 mais, disons les femmes à la maison, on sait

1 qu'elles sont jamais à la retraite, tant il y a
2 beaucoup d'ouvrage?

3 R- Oui oui. (*Rires*)

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Alors, on va vous souhaiter beaucoup de bonheur
6 avec vos enfants, vos petits-enfants. Merci
7 beaucoup.

8 R- Oui, merci beaucoup.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors, on va suspendre une vingtaine de minutes
11 avant de reprendre avec le témoin suivant.

12 **LA GREFFIÈRE :**

13 Est-ce qu'on peut faire le dépôt des pièces?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Ah! Les pièces... Ah! les pièces...

16 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

17 Oui, bien sûr, Monsieur le Commissaire, je
18 l'oubliais. Merci, Madame la Greffière.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oui.

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 En fait, j'ai trois documents, je crois qu'on est
23 rendu à la cote P-524, on va déposer la demande de
24 renseignement du treize (13) décembre cotée
25 DG00 74-DE.

1 - PIÈCE COTÉE P-524 -

2 Sous P-525, la réponse du gouvernement qu'on a
3 reçue en janvier deux mille dix-huit (2018).

4 - PIÈCE COTÉE P-525 -

5 Et ensuite, sous P-526, c'est la directive là
6 du ministère de la Santé, une directive de deux
7 mille quinze (2015), qui s'intitule « *Punaises de*
8 *lit, mesures de prévention et de protection*
9 *conseillées aux intervenants lors d'une*
10 *consultation ponctuelle d'un usager au CISSS ou au*
11 *CIUSSS en ambulatoire... ambulatoire... ambulatoire... ambulatoire* ».

13 - PIÈCE COTÉE P-526 -

14 Bon, c'est ça, voilà, c'est les trois pièces,
15 Monsieur le Commissaire.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Merci. Alors, une vingtaine de minutes de
18 suspension, on reprend ensuite.

19 **LA GREFFIÈRE :**

20 Donc, la Commission suspend pour 20 minutes.

21 SUSPENSION

22 -----

23 REPRISE

24 **LA GREFFIÈRE :**

25 La Commission reprend?

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Oui. Alors, bonjour. Je vais demander aux
3 Procureurs de s'identifier pour les fins de
4 l'enregistrement parce qu'on a eu quand même
5 quelques changements d'un côté comme de l'autre.

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 Alors, bon matin, Monsieur le Commissaire, Paul
8 Crépeau pour la Commission.

9 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

10 Bonjour, Me Marie-Paule Boucher pour le Procureur
11 général du Québec.

12 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

13 Bonjour, Maxime Laganière pour le directeur des
14 poursuites criminelles et pénales.

15 **M^e DAVID CODERRE :**

16 Et bonjour à tous, Éric Coderre pour l'association
17 des policières et policiers provinciaux du Québec.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Alors, bienvenue à vous. Je comprends, Me Crépeau,
20 que vous allez nous présenter vos prochains
21 témoins?

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Oui. Et pour les fins peut-être les gens qui
24 suivent qui ont regardé l'horaire, il y avait un
25 témoin qui devait être ici, et malheureusement, on

1 a de la difficulté à le rejoindre récemment, on
2 espérait le voir ce matin, monsieur [Boukashish]
3 n'est pas là, alors, on verra peut-être plus tard à
4 introduire son témoignage. Mais ce matin, on a
5 monsieur Damien Newashish qui est ici, et je vais
6 vous demander d'assermenter aussi sa conjointe,
7 madame Angela Chacha... Chachai qui... qui
8 l'accompagne, parce qu'elle aura aussi des éléments
9 de témoignage à ajouter, mais toujours pour la même
10 histoire.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 OK. Et aussi notre interprète...?

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 Oui, c'est vrai, excusez-moi.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 ... de l'Atikamekw au français et du français à
17 l'Atikamekw.

18 -----

19
20
21
22
23
24
25

1 Damien Newashish
2 Témoin citoyen
3 Affirmation solennelle

4 -----
5 Angela Chachai
6 Témoin citoyen
7 Affirmation solennelle

8 -----
9 Alexandre Nequado
10 L'interprète

11 -----

12 **LA GREFFIÈRE :**

13 Merci.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Alors, bienvenue à vous. Ça fait plaisir de vous
16 accueillir à la Commission, je vais laisser
17 Me Crépeau poursuivre.

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Et pour qu'on se comprenne bien, monsieur Newashish
20 et madame Chachai nous ont indiqué qu'ils... vont
21 témoigner en français, mais pour se rassurer à
22 l'occasion, s'il y a des termes, des expressions,
23 ils ont demandé qu'un interprète puisse faire la
24 traduction ou interpréter leur témoignage qui sera
25 en Atikamekw à ce moment-là.
26

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Donc, nous souhaitons la bienvenue aussi à
3 l'interprète, qu'on a vu avec nous à quelques
4 reprises et que nous sommes toujours heureux
5 d'accueillir.

6 **ALEXANDRE NEQUADO :**

7 Merci.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Alors, je m'adresse et à Monsieur Newashish et à
10 madame... et à Madame Chachai, qui vont nous
11 compter la même histoire, mais des fois avec
12 deux... deux tangentes - ce qui arrive à un, ce qui
13 arrive à l'autre - lors d'une intervention
14 policière.

15 Q- OK. Alors bon matin. Peut-être juste une courte
16 présentation, Monsieur Newashish, Madame Chachai.
17 Vous habitez dans quelle ville?

18 R- À la Tuque.

19 Q- À la Tuque actuellement. Depuis quelques années?

20 R- Dix (10) ans.

21 Q- Dix (10) ans?

22 R- Oui.

23 Q- OK. Et vous êtes conjoints depuis combien de temps
24 à peu près là?

25 R- Quand tu veux dire "conjoint"?

1 Q- Vous habitez ensemble...?

2 **DAMIEN NEWASHISH :**

3 (Inaudible) à mon Cégep.

4 R- Oui. Onze (11) ans?

5 Q- On va se parler d'un événement qui s'est produit...
6 soit en deux mille seize (2016), ou en deux mille
7 quinze (2015), un événement qui s'est produit au
8 moment où vous rentriez chez vous à la sortie d'un
9 bar. J'aimerais peut-être ça, peut-être vous, nous
10 laisser conter l'événement, la journée, je sais
11 pas, peut-être c'est Madame Chachai qui peut
12 commencer à nous compter ce qui en est, Monsieur
13 Newashish va ajouter sa partie?

14 **ANGELA CHACHAI :**

15 Moi?

16 Q- Juste se pencher un petit peu pour que le micro
17 saisisse bien là, mais je vous laisse nous conter
18 ça à Monsieur Viens.

19 **ANGELA CHACHAI :**

20 Bien nous on, on est allé à... bien, on a commencé
21 à aller à... un jeudi centre-ville, t'sais, il y a
22 des spectacles à tous les jeudis pendant l'été, et
23 on a commencé à... à boire quelques bières, après
24 ça, on est allé au bar, puis au bar, bien, on a eu
25 une petite chicane, on est retourné chez nous,

1 bien, lui voulait partir à... en auto, en état
2 d'ébriété, mais moi je l'ai empêché de... de
3 prendre le volant puis... on s'est chicané un peu
4 dans le stationnement, je voulais prendre ses clés,
5 mais il voulait pas me les donner, puis les
6 policiers sont... sont arrivés, puis...

7 Q- Regardez, Madame, on va peut-être juste, là, on
8 sait que la police va intervenir, fait que là, on
9 va préciser un petit peu des détails pour bien
10 comprendre comment ça s'est produit. Alors vous
11 dites c'est un jeudi centre-ville que ça se passe.
12 C'est quoi ce jeudi centre-ville à la Tuque, c'est
13 un événement ou...?

14 **DAMIEN NEWASHISH :**

15 C'est un spectacle qu'ils font durant l'été.

16 Q- Oui.

17 **DAMIEN NEWASHISH :**

18 Oui, tous les jeudis, nous on... il y a différents
19 artistes qui viennent jouer.

20 Q- Et j'ai... j'ai dit tout à l'heure, peut-être deux
21 mille quinze (2015), deux mille seize (2016),
22 est-ce que vous êtes capable de placer cet
23 événement-là où la police va intervenir soit en
24 deux mille quinze (2015), deux mille seize
25 (2016) ou... l'année, c'est plus difficile?

1 **DAMIEN NEWASHISH :**

2 Alors...

3 **ANGELA CHACHAI :**

4 Deux mille seize (2016)?

5 Q- Deux mille seize (2016) pour vous, OK. Alors, vous
6 allez au bar, il y a... vous avez dit que votre
7 conjoint, monsieur Damien Newashish, lui, avait
8 pris un peu... pas mal d'alcool?

9 **ANGELA CHACHAI :**

10 Un peu trop, je pense.

11 Q- Un peu trop?

12 **ANGELA CHACHAI :**

13 *(Rires)*

14 Q- OK. Ça c'est une bonne mesure. Vous, vous étiez
15 dans quel état en sortant du bar, le même état que
16 lui?

17 **ANGELA CHACHAI :**

18 Non.

19 Q- Bien oui.

20 **ANGELA CHACHAI :**

21 Bien, moi j'ai pas pris... moi j'ai pas pris trop
22 de bière, parce que je faisais attention à moi
23 aussi là.

24 Q- OK. Il est à peu près quelle heure, quand vous
25 sortez justement des bars?

1 **ANGELA CHACHAI :**

2 Onze (11) heures, minuit. On est rentré de bonne
3 heure.

4 Q- À onze (11) heures, puis là, vous sortez du bar
5 pour vous en... vous vous dirigez vers... vers quel
6 endroit?

7 **ANGELA CHACHAI :**

8 Bien, où est-ce qu'on restait sur la rue Tessier.

9 Q- Maintenant, il y a un véhicule, vous voulez
10 l'empêcher de prendre le... de quel véhicule il
11 s'agit?

12 **ANGELA CHACHAI :**

13 Bien, c'est un jeep.

14 Q- Un jeep?

15 **ANGELA CHACHAI :**

16 Oui.

17 Q- Alors, vous aviez un jeep, étiez-vous arrivés avec
18 le jeep à cet endroit-là au...?

19 R- Non.

20 Q- OK. Vous êtes stationné là depuis un mois?

21 R- Oui.

22 **DAMIEN NEWASHISH :**

23 Il fallait que... voyons, de pas... inspection...
24 il fallait qu'il pose...

25 **ANGELA CHACHAI :**

1 Une inspection.

2 **DAMIEN NEWASHISH :**

3 L'inspection mécanique?

4 **ANGELA CHACHAI :**

5 Oui.

6 Q- Il n'était pas en état de rouler à ce moment-là?

7 **DAMIEN NEWASHISH :**

8 Non non, ça faisait un an et demi qu'il était
9 pas... claqué, fait que...

10 Q- Et là, je reviens à madame parce qu'elle nous dit
11 vous étiez pas en état, mais je dis, vous, votre...
12 Damien voulait prendre le jeep ce soir-là?

13 R- Oui.

14 Q- Et c'était pas une bonne idée?

15 R- Non.

16 Q- Fait que là, vous voulez l'empêcher de prendre la
17 jeep?

18 R- Oui.

19 Q- Ça fait quoi ça, un peu, sur le bord de la rue là,
20 quand vous... vous vous parlez sur quel ton?

21 R- C'était que... je ne peux pas prendre le volant
22 dans son état, je lui ai demandé de me donner sa
23 clé, mais il voulait pas, puis là, moi j'ai...
24 j'essayais de bloquer la porte de... du conducteur
25 pour pas qu'il prenne le volant, puis il m'tassait,

1 puis c'était des mêmes... moins trois-quatre fois,
2 et ça, les policiers sont arrivés, fait que quand
3 les policiers sont venus, lui il a dit "je veux
4 aller me coucher, mais elle, elle veut pas me
5 laisser aller dormir", t'sais, il a dit une autre
6 histoire aux policiers.

7 Q- OK. Alors, mais là, en passant, la police... c'est
8 pas vous qui avez appelé la police?

9 **DAMIEN NEWASHISH :**

10 Non, ça doit être le...

11 Q- OK.

12 **ANGELA CHACHAI :**

13 Le voisinage.

14 **DAMIEN NEWASHISH :**

15 Le voisinage là, parce qu'il me semble que le ton
16 était pas mal...

17 Q- Élevé?

18 **ANGELA CHACHAI :**

19 Oui oui.

20 Q- OK. Alors, la police arrive, se mêle un petit peu
21 de ça, là vous expliquez que vous, vous voulez
22 aller vous coucher... Comment ça... comment ça
23 avance, cette histoire-là après ça?

24 **ANGELA CHACHAI :**

25 Bien, il nous a ramené à... à notre appartement,

1 fait qu'eux autres, ils m'ont suggéré de... de
2 ramasser mes affaires pour aller dormir à une autre
3 place, laisser monsieur Newashish dormir là, puis
4 ils m'ont dit... (Rires)

5 Q- De quel... de quel ton, comment... comment ils vous
6 disent ça, comment ils vous suggèrent ça, ou
7 comment ça arrive l'idée d'aller coucher ailleurs?

8 R- Bien, j'étais d'accord, je voulais qu'ils m'amènent
9 chez ma belle-mère, mais finalement, ils m'ont
10 laissée au centre-ville.

11 Q- OK. Alors, vous étiez d'accord avec ça, la
12 première des choses, peut-être que ce que...
13 avez-vous eu le choix, t'sé oui, ils vous ont donné
14 le choix d'aller coucher ailleurs ou sur quel ton
15 ça vous a été dit ça, d'aller coucher ailleurs là?

16 R- Bien, ils m'ont dit, "il va falloir que tu ailles
17 dormir à une autre place, on peut t'amener ou
18 est-ce que tu veux aller?" Fait que j'ai dit,
19 "emmenez-moi chez ma belle-mère". Fait qu'ils ont
20 dit oui, mais quand on est parti de chez nous, ils
21 m'ont déposée en plein centre-ville, puis il y
22 avait du monde au centre-ville encore.

23 Q- Oui.

24 R- Fait que moi j'ai continué à pied pour aller voir
25 ma belle-mère, j'ai marché au moins quinze (15)

1 minutes à pied là.

2 Q- On va y revenir. On va rester un petit peu au
3 moment où le policier... des policiers vous suggère
4 d'aller coucher chez belle... la belle-mère, la
5 mère de Damien?

6 R- Oui.

7 Q- Qui habite aussi la Tuque, dans ce coin-là?

8 R- Oui.

9 Q- Bon. Les... alors ça là, cette discussion-là,
10 est-ce que ça se fait rendu à l'appartement chez
11 vous, ou avant d'arriver à l'appartement chez vous?

12 **DAMIEN NEWASHISH :**

13 Avant, je pense, avant d'arriver.

14 Q- La discussion d'aller coucher chez la belle-mère,
15 est-ce que ça se fait avant d'arriver à
16 l'appartement ou...?

17 R- Après?

18 Q- Après?

19 R- Oui.

20 Q- Une fois que vous vous êtes rendu à l'appartement.
21 Puis je dis l'appartement parce que vous habitiez à
22 quel étage?

23 R- Troisième.

24 Q- Troisième, bon. De l'endroit où est-ce qu'on vous
25 a ramassée, proche du Jeep jusqu'à l'appartement,

1 comment est-ce que vous vous êtes rendue là? Ah!

2 Qu'est-ce que vous voyez?

3 **DAMIEN NEWASHISH :**

4 On s'est rendus à pied?

5 R- Non, il nous a embarqués dans...

6 **DAMIEN NEWASHISH :**

7 Non, à partir du parking jusqu'à l'appart, c'est ça
8 que tu vas dire?

9 Q- Oui.

10 **DAMIEN NEWASHISH :**

11 Oui, on a marché là.

12 R- C'est pas loin.

13 Q- Vous avez marché, vers l'appartement?

14 **DAMIEN NEWASHISH :**

15 Oui, trois à quatre pâtés, blocs un peu plus loin.

16 Q- Des policiers vous suivent?

17 **DAMIEN NEWASHISH :**

18 Oui.

19 Q- Rendu à l'appartement là, contez-nous ce qui se
20 passe en montant à l'appartement?

21 **DAMIEN NEWASHISH :**

22 Elle est en avant avec l'autre policier, le premier
23 policier, il y avait un autre qui était en arrière
24 de nous autres, en montant les escaliers là.

25 Q- OK.

1 **DAMIEN NEWASHISH :**

2 Fait qu'il y en a un là-dedans, il a commencé à
3 nous dire "En tout cas, si t'es pas capable de
4 boire, retourne dans ton bout".

5 Q- Les mots, "c'est si t'es pas capable de boire"...?

6 **DAMIEN NEWASHISH :**

7 "Retourne dans ton bout".

8 Q- Dans ton bout?

9 **DAMIEN NEWASHISH :**

10 Oui. Puis moi, t'sé, mon réflexe que j'ai fait,
11 j'me suis viré de bord là, faudrait regarder le
12 gars qui était en arrière, j'ai demandé, "Eh !
13 c'est quoi ton nom toi?" Puis là, l'autre policier,
14 je pense aussi, il voulait...

15 R- Il voulait...

16 **DAMIEN NEWASHISH :**

17 En tout cas, il s'est comme viré de bord lui aussi
18 là, celui qui était en haut, puis c'est là que le
19 gars il m'a... il m'a dit son nom là, t'sé.

20 Q- OK. Sur quel ton... quand il vous a dit ça, le
21 policier, c'est celui qui était en avant, ou c'est
22 celui qui était en arrière qui vous dit?

23 **DAMIEN NEWASHISH :**

24 Qui est en arrière.

25 Q- En arrière de vous?

1 **DAMIEN NEWASHISH :**

2 Oui.

3 Q- C'est lui qui dit, "si t'es pas capable de boire,
4 retourne dans ton bout"?

5 **DAMIEN NEWASHISH :**

6 Oui.

7 Q- Qu'est-ce que ça vous fait ça?

8 **DAMIEN NEWASHISH :**

9 T'sais, ça a comme... comme choqué là, t'sé,
10 c'est... qu'il me dit ça là, tiens.

11 Q- Vous êtes... vous êtes un Atikamekw?

12 **DAMIEN NEWASHISH :**

13 R- Oui, je suis Atikamekw.

14 Q- Originaire de quelle communauté?

15 **DAMIEN NEWASHISH :**

16 Wemotachi.

17 Q- OK. Et comment vous vous êtes senti quand on vous
18 a dit ça?

19 **DAMIEN NEWASHISH :**

20 Choqué, c'est ça, t'sé, comme l'autre il disait

21 tantôt, j'étais pas mal sur la pompette, puis,

22 quand il m'a dit ça, ça m'a comme... hein, puis

23 pourquoi qu'il m'a dit ça, lui là, le gars?

24 Pourtant... il a commencé à nous dire retourne à

25 ton bout, retourne au Bid là.

1 Q- Au Bid, c'est quoi?

2 **DAMIEN NEWASHISH :**

3 Au Bidjiwan.

4 Q- Au Bidjiwan, c'est une des trois communautés
5 atikamekw?

6 **DAMIEN NEWASHISH :**

7 Oui oui. Puis là, t'sé, ça m'a comme réveillé là,
8 pourquoi qu'il... pourquoi qu'il me dit ça lui? Je
9 me suis viré de bord pour lui demander "c'est quoi
10 ton nom toi"?

11 Q- Vous souvenez-vous sur quel ton vous lui avez
12 demandé son nom à...?

13 **DAMIEN NEWASHISH :**

14 Oui, c'est après avoir dit son nom en plus là, "oui
15 oui, là, dépêche là, va... va te coucher là, t'sé?

16 Q- OK.

17 **DAMIEN NEWASHISH :**

18 Il m'a comme, " Brusqué"...

19 Q- Bousculé?

20 **DAMIEN NEWASHISH :**

21 Oui oui, bien... Mais il m'a comme... viré là.

22 Q- Vous lui avez demandé son nom, est-ce que... puis
23 je vous demande pas de nous le répéter ici, mais
24 est-ce qu'il vous a donné une réponse?

25 **DAMIEN NEWASHISH :**

1 Oui, il m'a donné une réponse tout de suite là.

2 Q- OK. Ce nom-là, je comprends que vous l'avez écrit
3 sur un papier ici en rentrant tout à l'heure?

4 **DAMIEN NEWASHISH :**

5 Oui.

6 Q- Pour les fins des travaux, je vais demander au
7 témoin de déposer pour le moment le... ce qu'il a
8 écrit sur le papier comme étant le prénom du
9 policier en question pour les besoins futurs.
10 Alors, j'aimerais le déposer sur une cote
11 confidentielle en ce moment. Alors, on est rendu à
12 quelle cote?

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Alors, ce sera sous scellés.

15 Q- Oui.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 On le communique à aucune partie, ça reste sous
18 scellés ici à la Commission, pour ouverture
19 éventuelle si jamais c'est nécessaire.

20 Q- Si on en a besoin.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Alors, c'est la cote...?

23 **LA GREFFIÈRE :**

24 PI-2.

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 Comment?

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 PI-2.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 PI...?

6 **LA GREFFIÈRE :**

7 Oui.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Donc PI-2. Je vais juste prendre votre papier, je
10 vais le donner madame la Greffière, alors il s'agit
11 bien du papier en question où le nom est écrit?

12 **LA GREFFIÈRE :**

13 Oui... oui.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 Oui.

16 Q- Alors, il s'identifie, puis là, il vous dit, vous
17 nous avez expliqué là, "on va, on va" là, en
18 voulant dire de monter?

19 **DAMIEN NEWASHISH :**

20 Oui.

21 Q- Quand... quand vous avez posé la question à ce...
22 "c'est quoi ton nom" à ce policier-là, est-ce que
23 l'atmosphère a changé dans l'escalier, l'attitude
24 ou l'atmosphère? L'attitude des policiers
25 vis-à-vis de vous?

1 **DAMIEN NEWASHISH :**

2 Oui, il était... il était plus pressé.

3 Q- OK.

4 **DAMIEN NEWASHISH :**

5 Puis nous autres, t'sais, on était... puis ça fait
6 dix (10) ans qu'on reste à la Tuque puis on n'a
7 jamais eu de... de problèmes avec les policiers là,
8 t'sais, c'était le *premier* intervention qui... mais
9 ils nous connaissaient très bien toute là mais...

10 Q- Vous les connaissiez en plus?

11 **DAMIEN NEWASHISH :**

12 Non non, les policiers nous connaissent, t'sé...
13 t'sé, c'est une petite ville ça, la Tuque?

14 Q- Oui.

15 **DAMIEN NEWASHISH :**

16 Fait que tout le monde est...

17 **ANGELA CHACHAI :**

18 Ils nous voyaient souvent se promener.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Donc si je comprends bien, quand il dit "retourne
21 dans ton bout"...

22 **DAMIEN NEWASHISH :**

23 Il savait que...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Il sait que vous êtes Atikamekw?

1 **DAMIEN NEWASHISH :**

2 Oui oui.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 ... que vous venez d'une des trois communautés
5 Atikamekw de... la Mauricie?

6 **DAMIEN NEWASHISH :**

7 J'ai fait mon transfert de numéro de banque, ça
8 fait cinq (5) ans?

9 **ANGELA CHACHAI :**

10 Oui, en plus, oui.

11 **DAMIEN NEWASHISH :**

12 Fait que... t'sé, pour moi, ils ont vu que...
13 j'étais inscrit au Bid là.

14 Q- Mais ça faisait appel à... au fait, quand on vous
15 dit ça là, "retourne dans ton bout", pour vous
16 c'était "toi l'Indien, retourne dans ta
17 communauté"?

18 **DAMIEN NEWASHISH :**

19 Oui (inaudible).

20 Q- C'est ça qui vous a choqué?

21 **DAMIEN NEWASHISH :**

22 Oui oui.

23 Q- OK. Alors, on continue. Alors dans les marches
24 là, cette discussion-là a lieu, vous vous rentrez
25 dans l'appartement, tantôt là, votre conjointe

1 Angela nous a dit que vous en aviez pris pas mal ce
2 soir-là. Êtes-vous d'accord avec l'appréciation
3 qu'elle fait de votre état de...?

4 **DAMIEN NEWASHISH :**

5 Oui, mais regarde, t'sé, je suis content qu'elle
6 est venu aussi, parce que moi, c'est le seul bout
7 que je me rappelle, c'est ça, quand le policier m'a
8 dit ça là. T'sé, je suis content qu'elle soit là,
9 que... parce qu'elle aussi, elle a son histoire
10 là-dedans.

11 Q- Elle a son histoire. Angela, Mme Chachai, alors,
12 on rentre dans l'appartement, puis contez-nous ce
13 qui vous arrive à vous après ça?

14 **ANGELA CHACHAI :**

15 Bien, on m'a demandé une... le policier m'a demandé
16 si... si je connaissais une place pour aller
17 dormir.

18 Q- Oui?

19 R- Fait que j'ai dit "emmenez-moi chez ma belle-mère,
20 ça c'est la rue Saint-Benoît". Fait qu'ils ont
21 dit, "oui, mais allez ramasser quelques affaires,
22 puis on va vous amener là-bas". Mais entre-temps,
23 quand j'étais dans la chambre à ramasser mes
24 affaires, il m'a dit "il va falloir que tu fasses
25 ça vite parce que... "il y avait autre chose à

1 faire, je pense.

2 Q- OK. Il vous semble...?

3 **DAMIEN NEWASHISH :**

4 Parce que t'sé, ils surveillent, t'sé, il y avait
5 pas mal de monde cette soirée-là en ville là, fait
6 que je sais pas combien de policiers qu'il y a
7 d'habitude... connaissant... bien, moi je pense...
8 c'est pour aller checker le monde qui sont au
9 centre-ville là.

10 Q- Mais vous, vous sentez-vous bousculée quand il vous
11 dit ça l'a, "fais ça vite, ramasse les choses"?

12 R- Oui.

13 Q- OK. Qu'est-ce que vous faites?

14 R- Bien, juste faire ramasser quelques affaires, puis
15 après ça, je suis partie avec eux autres.

16 Q- Oui?

17 R- Puis il m'a demandé l'adresse de... de ma
18 belle-mère, j'ai donné l'adresse, mais au lieu de
19 m'amener chez ma belle-mère, il m'a déposée au
20 centre-ville?

21 Q- Au centre-ville?

22 R- Oui.

23 Q- D'où vous arriviez d'ailleurs?

24 R- Oui.

25 Q- OK. Il est à peu près quelle heure quand on vous

- 1 redépose au centre-ville?
- 2 R- Minuit, une heure (1h00) là.
- 3 Q- Minuit, une heure. Donc, on vous dépose... là,
4 monsieur Newashish, il n'est plus là, lui?
- 5 R- Non.
- 6 Q- On l'a laissé à l'appartement?
- 7 **DAMIEN NEWASHISH:**
- 8 (*Rires*)
- 9 Q- OK. On y reviendra. Alors, il vous dépose au
10 centre-ville, pas chez votre belle-mère?
- 11 R- Non.
- 12 Q- Vous êtes à peu près à quelle distance de votre
13 belle-mère?
- 14 R- Um-hum. Je te dirais... quinze (15) minutes à pied
15 à partir du centre-ville.
- 16 Q- Fait que vous rendez là?
- 17 R- Oui.
- 18 Q- Puis y a-tu pas mal... y a-tu encore du monde qui
19 se promène dans la ville, y a-tu... c'est-tu vivant
20 en ville à cette heure-là la nuit?
- 21 R- Oui, mais... oui, il y avait pas mal de monde, mais
22 j'en ai vu des policiers stationnés un peu partout
23 là, qui surveillaient l'entourage.
- 24 Q- OK. Vous vous en allez, vous êtes-vous rendue chez
25 votre belle-mère?

1 R- Oui.

2 Q- Qu'est-ce qui se passe rendu là?

3 R- Il n'y avait personne.

4 Q- Il n'y a pas personne? Bon. Qu'est-ce que vous
5 faites?

6 R- J'étais allée voir une de ses cousines.

7 Q- (*Inaudible*) vous repartez de chez... la belle-mère?

8 R- Oui.

9 Q- La cousine, est-ce qu'elle reste... à quelle
10 distance à peu près de chez la belle-mère?

11 R- Bien, quasiment la même...

12 **DAMIEN NEWASHISH :**

13 La même. Elle restait au centre-ville, elle, fait
14 qu'elle a juste fait un genre...

15 R- Un triangle.

16 Q- OK. Tout ce temps-là, vous vous déplacez comment,
17 à pied?

18 R- Oui.

19 Q- OK. Fait que là, vous partez de chez belle-maman,
20 vous vous en allez chez votre cousine vous m'avez
21 dit?

22 **DAMIEN NEWASHISH :**

23 Ma cousine.

24 Q- Votre... la cousine de monsieur Newashish?

25 R- Oui.

1 Q- Vous arrivez là, il est à peu près... avez-vous une
2 idée à peu près quelle heure il est quand vous
3 arrivez?

4 R- Bien, il était à peu près... deux heures, une heure
5 et demi (1 h 30), deux heures (2 h) là?

6 Q- OK. Êtes-vous rentrée? Qu'est-ce qui s'est passé
7 rendu sur place?

8 R- Bien elle, elle m'a dit d'aller dormir avec ses
9 trois (3) filles dans la chambre. Bien, puis moi
10 je me suis dit, je vais pas dormir avec des petites
11 filles, alors que je sentais la boisson. Fait que
12 finalement, je suis retournée chez nous, puis
13 j'ai... j'ai resté dehors quelques minutes avant de
14 rentrer, j'attendais que lui il dort profondément
15 là avant de rentrer chez nous. (*Rires*) Puis
16 j'avais de la visite aussi, une de mes cousines.

17 Q- Oui?

18 R- Puis quand elle est arrivée chez nous, j'avais
19 donné une clé à elle, bien elle m'a pas vue assise
20 sur le balcon parce qu'il faisait noir aussi.

21 Q- Donc, vous êtes assise sur le balcon en attendant?

22 R- Oui. Puis quand elle est rentrée chez nous,
23 j'étais allée voir ma cousine puis j'ai dit,
24 "est-ce que lui, il dort-tu?" Fait qu'elle est
25 allée le voir, puis elle me dit qu'il... qu'il

- 1 ronflait dans le salon. Alors, fait que... c'est
2 là que j'ai retourné dormir chez nous.
- 3 Q- Alors, au moment où... du moment où on devait
4 vous... vous reconduire chez votre belle-mère,
5 vous... on vous a amené au centre-ville, vous avez
6 marché à pied chez belle-maman?
- 7 R- Oui.
- 8 Q- Marché à pied chez la cousine?
- 9 R- Oui.
- 10 Q- Chez qui vous avez pas voulu rester à cause de
11 votre odeur de boisson?
- 12 R- Oui.
- 13 Q- Puis là, vous revenez chez vous là, vous avez
14 marché à peu près combien de temps dans la ville
15 cette nuit-là?
- 16 R- Je te dirais quarante-cinq (45) minutes, une heure
17 à peu près?
- 18 Q- Pour revenir chez vous?
- 19 R- Oui.
- 20 Q- Initialement, puis là, vous attendre... attendre
21 sur la galerie?
- 22 R- Oui.
- 23 Q- Vous êtes rentrée avec votre cousine plus tard, pas
24 eu de problème cette nuit-là?
- 25 R- Oui.

1 Q- Puis le lendemain matin, tout était beau, tout
2 allait bien, Newashish s'est réveillé, puis tout
3 allait bien?

4 R- Oui.

5 **DAMIEN NEWASHISH :**

6 Le lendemain matin, on s'est parlé.

7 R- Oui, on a parlé de la soirée.

8 **DAMIEN NEWASHISH :**

9 La soirée, c'est... parce qu'elle, d'habitude,
10 bien... elle m'explique souvent c'est quoi... c'est
11 quoi qui s'est passé la soirée, t'sé, parce que
12 moi, quand je suis pompette, disons que je suis...
13 je suis parti.

14 Q- Oui.

15 **DAMIEN NEWASHISH :**

16 Fait que le lendemain, comme... on a comme fait
17 un... une révision là de la soirée, fait que c'est
18 là que... j'ai commencé à me rappeler...

19 Q- Oui?

20 **DAMIEN NEWASHISH :**

21 ... l'affaire là.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Vous lui avez probablement dit merci de pas vous
24 avoir laissé prendre de jeep?

25 **DAMIEN NEWASHISH :**

1 Ah oui! (*Rires*)

2 Q- Je comprends que depuis ce temps-là aussi, vous
3 vous êtes aidé tout le deux là pour les problèmes
4 un peu de boisson là?

5 R- Oui.

6 **DAMIEN NEWASHISH :**

7 OK. Elle m'a aidé pas mal.

8 Q- OK. Alors, si on revient finalement à cette
9 intervention-là, et puis il n'y a pas personne qui
10 a été arrêté, qui a eu de billet, puis aller à la
11 Cour là?

12 R- Non.

13 Q- Les policiers vous ont conduit, mais est-ce que je
14 comprends bien, ce que vous avez pas aimé, c'est
15 l'intervention dans les escaliers là, ce qu'on vous
16 a dit, et la façon dont on vous a parlé?

17 R- Oui.

18 Q- OK. Je vous remercie.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 C'est aussi court que ça, c'est ce que j'avais à
21 demander à Monsieur et...

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Ça va. Est-ce que... est-ce que vous avez des
24 questions, Me Boucher, Me Coderre?

25 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

1 Je n'aurais pas de question, Monsieur le
2 Commissaire.

3 **M^e DAVID CODERRE :**

4 Pas de question non plus. Merci.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Donc, si je comprends bien ce que vous nous dites,
7 c'est Damien a pris un coup, "la pompette", comme
8 on dit?

9 R- Oui.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Vous l'avez empêché de prendre le jeep?

12 R- Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Les policiers qui étaient dans les environs sont
15 intervenus, pas à votre demande à vous, soit parce
16 qu'ils ont eu connaissance, ou soit parce que
17 quelqu'un d'autre leur a demandé, ils sont allés
18 conduire Damien chez vous, vous, au centre-ville,
19 avec l'idée d'aller chez... chez belle-maman, comme
20 dit Me Crépeau. Belle maman étant pas là, vous
21 allez chez la cousine de Damien. L'idée de faire
22 dodo avec les jeunes filles, ça vous plaît pas
23 tellement là, étant donné l'odeur de boisson?

24 R- Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Vous retournez chez vous finalement, puis quand
2 vous êtes montés chez... chez vous, quand Damien
3 s'est en allé chez lui, bien, j'ai compris qu'un
4 policier lui aurait dit, bien, "regarde, retourne
5 dans ton bout là, si c'est pour boire, retourne
6 dans ton bout", sachant qu'il est Atikamekw?

7 **DAMIEN NEWASHISH :**

8 Um-hum.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 C'est ce que vous dites?

11 **DAMIEN NEWASHISH :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Et c'est "le bout" que vous avez pas apprécié?

15 **DAMIEN NEWASHISH :**

16 T'sé, j'ai pas aimé ce bout-là là.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Ce que je comprends. Eh bien...

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 Si vous permettez, Monsieur le Commissaire?

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 J'ai juste l'interprète qui veut me glisser un mot.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 OK.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 C'est correct, donc il n'y a pas d'autres
4 questions.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors, je vous remercie. On en prend note, on vous
7 souhaite de continuer le... sur la bonne voie,
8 comme vous dites, de faire attention, puis... je
9 pense que votre conjointe est d'une grande sagesse.

10 **DAMIEN NEWASHISH :**

11 Ah oui ! Ah, oui.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 (*Rires*). Il faut en prendre soin, faire attention.

14 **DAMIEN NEWASHISH :**

15 Bien, je l'ai fait pendant quelques années, fait
16 que...

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 (*Rires*)

19 **DAMIEN NEWASHISH:**

20 ... je pense c'est à son tour là.

21 R- (*Rires*).

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 C'est à son tour?

24 **DAMIEN NEWASHISH :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bon, bien alors, bonne chance, puis merci beaucoup
3 d'être venus. Alors, on va suspendre pour ce
4 matin.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Il va falloir qu'on change, parce que là, on a un
7 peu d'installation à...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 OK. Alors, on va prendre une demi-heure, une
10 vingtaine de minutes?

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 Oui, je vous fais signe, peut-être une quinzaine de
13 minutes, quinze (15), vingt (20) minutes.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 OK. Très bien.

16 **LA GREFFIÈRE :**

17 La Commission suspend pour quinze (15) minutes.

18 SUSPENSION

19 -----

20 REPRISE

21 **LA GREFFIÈRE :**

22 La Commission reprend.

23 **LE COMMISSAIRE**

24 Bon. Alors, Me Crépeau?

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 Oui?

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Quel est le programme pour le reste de la journée?

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Alors, des petits chambardements d'horaires, mais
6 tous les témoins sont arrivés. D'autre part, il
7 faudrait... à cette heure-ci, on devra reprendre à
8 une (1) heure avec monsieur Dumont, qui sera prêt à
9 témoigner à ce moment-là.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Um-hum.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Madame Mapachee après ça, en après-midi.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 OK.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Pour compléter le témoignage de... dans le cas de
18 monsieur Newashish et madame Chachai qui ont
19 témoigné plus tôt, où on avait déposé une pièce
20 confidentielle sous PI-2, en lisant les règles de
21 pratique, ça serait plus les règles de procédure,
22 ça serait plus conforme de la coter sous « C » pour
23 Confidentiel 527. Alors, on concerne l'ordre
24 numérique, ça devient C-527 et il n'y a plus de
25 pièce PI-2.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Ce qui veut dire que c'est une pièce qui ne peut
3 être divulguée à qui que ça soit sans mon
4 autorisation.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Voilà.

7 - PIÈCE C-527 en remplacement de PI-2 -

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Puis je vous propose d'ajourner, et on reprend à
10 une heure (13h00) précises avec M. Johnny Dumont.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bon, ça me paraît plein de bon sens. Alors, à une
13 heure (13h00) avec monsieur Dumont?

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 Oui, donc la Commission suspend jusqu'à treize
16 heures (13 h). Merci.

17 SUSPENSION

18 -----

19 REPRISE

20 **LA GREFFIÈRE :**

21 La Commission reprend.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors bonjour, bienvenu en ce vendredi après-midi
24 de la première semaine de nos trois semaines
25 d'audience qu'on va tenir à Val-d'Or. Alors

1 Me Crépeau, je comprends qu'il n'y a pas de
2 changement dans les procureurs?

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 Non.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors, je vais vous inviter à présenter vos
7 prochains témoins.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Alors, Monsieur le Commissaire, au centre, nous
10 avons monsieur Johnny... Johnny Dumont de
11 Lac-Simon, qui témoignera tout à l'heure en
12 Anishinaabe. Alors, on a madame Rose-Anne
13 McDougal, qui va être notre interprète pour
14 l'activité et monsieur Dumont est accompagné à
15 votre droite de sa fille Tina Michel, c'est ça,
16 qui... qui pourra peut-être aussi intervenir au cas
17 échéant; parce qu'il y a eu des discussions au
18 niveau des dialectes locaux, alors madame Michel
19 pourra peut-être intervenir. Mais essentiellement,
20 elle est là pour accompagner son père.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Alors, *kwe*. Bienvenue. Ça fait plaisir de vous
23 accueillir. Je demanderais à Madame la Greffière
24 de procéder à l'assermentation de l'interprète et
25 de monsieur Dumont.

1 Johnny Dumont
2 Témoin citoyen
3 Affirmation solennelle

4 -----
5 Rose-Anne McDougal
6 Interprète
7 Affirmation solennelle

8 -----

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Alors, nous commencerons dans une minute, mais
11 juste introduire le sujet et en indiquer des
12 limites là.

13 Monsieur Dumont va témoigner relativement...
14 quant aux... relativement aux circonstances
15 entourant les décès de ses deux enfants, soit
16 Johnny Junior, qui est décédé le trente et un (31)
17 janvier deux mille neuf (2009) et de Sandy Dumont,
18 décédé le six (6) avril deux mille seize (2016).
19 Dans les deux cas, il s'agit de... de morts
20 violentes survenues lors d'événements avec la
21 police du Lac-Simon. Monsieur Dumont n'est pas
22 témoin de ces événements-là, mais il va nous en
23 parler au niveau des services qu'il a obtenus de
24 l'état à ce moment-là. OK.

25 Alors, bonjour Monsieur Dumont, et pour

1 commencer votre témoignage, je vais peut-être
2 vousdemander de nous parler un petit peu de votre
3 famille, votre famille élargie, les gens qui vivent
4 autour de vous, de... au Lac-Simon?

5 R- C'est mes deux fils qui ont été tués, les deux.
6 Ils n'avaient pas le droit de tuer des enfants, les
7 policiers qui travaillent. Ils ont pas... leurs
8 vies ont été gaspillées, qu'il dit, pour... il
9 devrait penser que les Indiens l'ont aidé aussi,
10 eux autres, les policiers. Ils ont aimé les Blancs
11 qui sont venus s'installer dans leurs réserves,
12 dans leur communauté, il les remercie. Ils n'ont
13 pas été étudier, ils n'ont pas été enseignés, les
14 policiers qui viennent travailler dans la
15 communauté. Ils sont pas venus me voir avant
16 qu'ils tirent. Ils l'ont suivi, le garçon, avant
17 de le tirer. Ils ont... ils l'ont écrasé avec son
18 auto avant qu'il soit tué, puis ils l'ont... il l'a
19 tué, il a tiré après avoir... après qu'il y ait...
20 fait un accident que... avec son auto. Il dit ils
21 l'ont... on a demandé aux policiers de travailler
22 dans une communauté mais pas... pas aller tuer les
23 gens qui sont là. On a... on a bien... on était...
24 ils étaient les bienvenus dans notre communauté,
25 les policiers, puis ils ont mal fait, ils n'ont pas

1 été... bien, ils n'ont pas travaillé bien.
2 Aujourd'hui, on le voit pas qu'ils viennent rentrer
3 chez nous, mais mes enfants – ses fils – je sais
4 pas où est-ce qu'ils sont allés, il a été tué, ses
5 deux fils, puis ils savent pas où est-ce qu'ils
6 sont allés. Mais Dieu les a amenés, c'est ça la
7 pensée de Dieu, c'est comme ça que Dieu travaille.
8 Ceux qui travaillent... ceux qui sont mal agi
9 ou qui sont... il dit, même c'est les Blancs, ils
10 vont... ils pensent que... ils pensent qu'on les
11 voit pas, les policiers qui agissent mal, mais Dieu
12 il les voit tous, il voit tout, Dieu il voit tout,
13 il a dit, j'ai vu l'esprit est (inaudible) et qu'il
14 m'aide à vivre dans... dans cette situation-là. J'ai
15 pas pensé le mal à les gens, mes enfants, mais
16 c'est le... Dieu qui m'a aidé à... à passer à
17 travers. Ça me fait quoi, quand que mes fils
18 sont... sont partis? J'ai la tristesse, j'ai
19 pas... j'ai pas... comment je pourrais le dire?

20 **TINA MICHEL :**

21 Rajouter.

22 **L'INTERPRÈTE :**

23 Quoi? Je comprends pas.

24 **TINA MICHEL :**

25 Rajouter...

1 **L'INTERPRÈTE :**

2 Rajouter?

3 R- Ils ne sont pas venus raconter l'histoire de ce qui
4 s'est passé avec mes fils parce que moi je dormais
5 et il... mon fils... ma nièce... qui est venue le
6 voir pour ce qui s'est passé avec son garçon. On
7 avait... j'étais allé le voir, puis il était...
8 couché sur la civière puis l'ambulance est arri...
9 est arrivée, puis ils sont... ils sont partis avec
10 mon fils. Il nous a montré... j'ai vu mon fils
11 était... quand qu'il est arrivé à l'hôpital, il l'a
12 vu parce qu'il a suivi l'ambulance jusqu'à
13 l'hôpital. Il a vraiment tiré dans son cœur, dans
14 son épaule et a traversé dans son cœur. Il a tiré,
15 il était très proche quand il a tiré.

16 Celui qui a été tué à... après, c'est la même
17 chose qui s'est passée, il a été tiré sur la tête.
18 Je peux pas rien faire parce qu'ils ont... ils ont
19 détruit mes fils là, t'sé, ils l'ont tué, il n'y a
20 pas grand-chose à... dedans. Je parle vraiment
21 pour rien, il dit, j'ai pas rien à... à dire.

22 **TINA MICHEL :**

23 J'ai pas rien à recevoir de (inaudible).

24 **INTERPRÈTE :**

25 C'est ça?

1 **TINA MICHEL :**

2 J'ai fini.

3 R- J'ai fini.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Merci.

6 Q- Alors, je comprends que vous nous avez raconté en
7 gros qu'est-ce qui s'est passé concernant le décès
8 de vos deux enfants. Puis? Juste pour qu'on se
9 comprenne bien, Johnny Junior est décédé, lui, en
10 janvier deux mille neuf (2009), puis Sandy en deux
11 mille seize (2016)?

12 **INTERPRÈTE :**

13 Il parle trop bas.

14 R- Pourquoi qu'il m'a dit qu'il est venu me demander
15 pour venir de vous raconter des choses? Il dit
16 pourquoi qu'il me demande ça? Bien, ils ont
17 tout... mais moi je sais pas grand-chose parce que
18 je dormais.

19 Q- OK. Ce qu'on aimerait savoir de monsieur... de
20 vous, Monsieur Dumont, c'est est-ce que vous avez
21 reçu suffisamment d'informations soit de la police,
22 soit du coroner, soit du procureur de la couronne,
23 dans tous ces événements-là, est-ce que vous avez
24 été informé de ce qui se passait concernant le
25 décès de vos deux enfants?

1 R- C'est... comme il a dit, c'est la consommation, il
2 a dit qu'il détruit beaucoup, puis c'est... les
3 Blancs qui sont venus apporter la consommation,
4 nous autres, on n'était pas... on n'était pas...
5 aussi, les... la drogue avec... c'est pas... ça
6 vient pas des Indiens, ça vient des Blancs.

7 Q- Mais, j'aimerais revenir si c'est possible sur la
8 question de la qualité des renseignements que M.
9 Dumont... que vous avez reçus, Monsieur Dumont,
10 est-ce qu'on vous tenait informé, pendant les
11 différentes enquêtes qu'il y a eues, des
12 développements?

13 R- Il y a pas personne qui est venu me voir.

14 **TINA MICHEL :**

15 Il dit qu'il y a pas personne qui est venu me voir
16 pour...

17 **L'INTERPRÈTE :**

18 Il y a juste une personne, comment il s'appelle?

19 **TINA MICHEL :**

20 Il y a juste les deux personnes qui est venues me
21 voir pour m'informer que mes fils étaient décédés.
22 Je veux dire, franchement, c'est... il y a un
23 enquêteur qui était venu, puis des journalistes, et
24 à part de ça, il n'y avait pas personne d'autre qui
25 était venu. C'était un enquêteur... il y avait un

1 enquêteur de Montréal qui était venu.

2 Q- Je vais peut-être proposer à ce moment-ci, si
3 Mme Michel nous donne des réponses
4 additionnelles...?

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Faites là assermenter aussi.

7 Q- On va ajouter le nom de madame Tina Michel...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui oui.

10 Q- ... parce qu'elle donne des renseignements
11 additionnels à ce moment-là.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Oui. Alors, on aura une autre interprète.

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 Est-ce que j'assermente comme un interprète ou
16 comme témoin?

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui oui, comme témoin?

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 Comme témoin, parce qu'on parle des faits.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui, OK.

23 **TINA MICHEL :**

24 (Inaudible).

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 On va juste... attendez, on va juste vous
2 assermenter comme témoin parce que vous nous donnez
3 des renseignements additionnels.

4 -----

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Tina Michel
2 Témoin citoyen
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE :**

6 Q- Alors, Madame Michel, maintenant, vous avez ajouté
7 des renseignements, alors je vais peut-être vous
8 demander justement, sur cette question-là de
9 l'information reçue par la famille, là, je vais
10 vraiment la famille élargie et par M. Dumont,
11 avez-vous de l'information que vous pouvez donner à
12 Monsieur le commissaire?

13 R- Oui.

14 **INTEPRÈTE :**

15 Je lui dis ce que vous avez dit.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 C'est correct, la traduction, puis on va demander
18 la réponse de Mme Michel?

19 **TINA MICHEL :**

20 Oui. Moi j'étais pas venue, mais c'est quand qu'il
21 y avait eu... on avait pas... mes deux sœurs qui
22 sont présentes dans la salle, elles sont venues eux
23 autres à... quand il y a eu l'audience là, je
24 pense, pour... avec les policiers, puis il y avait
25 eu... ils ont décédé qu'il y avait pas eu de

1 poursuites.

2 Q- OK.

3 R- Ça le... Mais moi j'étais pas venue.

4 Q- Vous, vous êtes pas venue, mais vos sœurs, vous
5 dites qu'elles... qu'elles sont venues, et ça,
6 c'est est-ce que c'est lorsqu'il y a eu une
7 rencontre avec les procureurs de la couronne pour
8 dire qu'il y aurait pas de poursuites?

9 R- Oui.

10 Q- Puis la rencontre a eu lieu ici à Val-d'Or?

11 R- Oui.

12 Q- OK. Est-ce que votre père... savez-vous si
13 monsieur Dumont était présent, lui?

14 R- Oui, il était présent, avec mes deux sœurs.

15 Q- Vos deux sœurs. Il était présent. Maintenant,
16 votre père, et c'est à vous que je pose la
17 question?

18 **L'INTERPRÈTE :**

19 Pour ça qu'il soit poursuivi, c'est ça?

20 **TINA MICHEL :**

21 Oui, c'est ça. OK.

22 **L'INTERPRÈTE :**

23 Il s'en prend... (inaudible) les policiers.

24 **TINA MICHEL :**

25 Ils ont pas de poursuites contre eux.

1 R- Pas d'accusation, ils n'ont pas eu leur procès, ils
2 n'ont pas poursuivi les policiers pour ce qui est
3 arrivé à... à leur fils.

4 Q- OK. Alors...

5 **TINA MICHEL :**

6 Il était là à la rencontre, mon père.

7 Q- Il était là, maintenant et là, je vous pose la
8 question à vous, je comprends que votre père, M.
9 Dumont, ne parle pas ni français ni anglais, il ne
10 parle qu'Anishinaabe. Est-ce que, donc, il n'était
11 pas en mesure de se comprendre ce qui se disait à
12 cette rencontre-là?

13 **TINA MICHEL :**

14 Je sais même pas s'il y avait eu une interprète.

15 Q- OK. Alors peut-être demandez à M. Dumont s'il y a
16 quelqu'un qui lui a expliqué, lors de cette
17 rencontre-là, la... qu'est-ce qui s'était...
18 qu'est-ce que le DPCP, qu'est-ce que le poursuivant
19 a dit puis a fait? Est-ce qu'on lui a expliqué?

20 R- J'ai une enveloppe qui est... il est venu nous
21 informer avec une lettre comme c'est quoi qui
22 s'était passé, quoi qui a été dit. Mais c'est ça,
23 la personne qui est venue, OK, l'interprète, ils
24 sont venus... elle est venue me dire, l'interprète,
25 ce qui s'est passé.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Est-ce qu'il y avait... est-ce qu'il y avait un
3 interprète?

4 R- Il l'a écrit dans un livre.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Oui.

7 Q- OK, donc, il y avait une interprète, on a donné des
8 explications à monsieur Dumont. Quand il est sorti
9 de cette rencontre-là, monsieur Dumont, est-ce
10 que... Monsieur Dumont, est-ce que vous compreniez
11 pourquoi il y avait eu une décision de prise de ne
12 pas poursuivre les policiers?

13 **L'INTERPRÈTE :**

14 Il dit « je l'ai vu, mon fils, couché, mais le
15 policier m'a rien dit ». C'est ça? Il a-tu
16 compris la question que j'ai dit?

17 **TINA MICHEL :**

18 Je vais juste demander... il y aurait... il y a un
19 autre interprète qui parle mieux... oui.

20 Q- Qui parle mieux?

21 **TINA MICHEL :**

22 Oui.

23 Q- Est-ce qu'on a besoin, madame Rose-Anne, est-ce que
24 vous êtes capable de traduire ou c'est une question
25 de dialecte, puis on manque des parties de la

1 réponse?

2 **TINA MICHEL :**

3 La question de dialecte.

4 Q- OK. Monsieur le Commissaire...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Est-ce qu'il y a Alex Cheezo qui est présent?

7 **LA GREFFIÈRE :**

8 Alex Cheezo.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Ce que j'ai à dire, c'est si on peut appeler...

11 **INTERPRÈTE :**

12 J'ai demandé s'il comprenait bien ce que j'ai
13 expliqué... (*Rires*).

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Bien, regardez ce qu'on va faire, on va suspendre
16 quelques minutes.

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 Je pense qu'on va prendre de l'aide là pour...

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 On va suspendre quelques minutes le temps de
21 s'organiser.

22 **LA GREFFIÈRE :**

23 Oui. La Commission suspend deux minutes.

24 SUSPENSION

25 -----

1 REPRISE

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission reprend.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui, alors bonjour. Et nous avons une autre
6 personne qui travaillera aussi comme interprète, M.
7 Cheezo, Alex Cheezo, alors je vais demander à la
8 greffière d'assermenter monsieur Cheezo comme
9 interprète, traduction Anishinaabe-français,
10 français-Anishinaabe.

11 **LA GREFFIÈRE :**

12 Parfait.

13 -----

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Alex Cheezo
2 Interprète
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Me Crépeau?

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 Merci.

9 Q- Alors, Monsieur Dumont, pouvez-vous... nous dire
10 quel contact vous avez eu avec les policiers après
11 le décès de Johnny en deux mille neuf (2009),
12 Johnny Junior?

13 R- Ils sont pas venus. Seulement les gens de... les
14 membres du conseil qui sont venus me voir. Après...
15 il y a juste monsieur Kistabish qui est venu me
16 parler, Fred Kistabish, lui, il avait dit qu'il
17 allait... donner un support, un coup de main
18 lorsque ça va aller au Tribunal.

19 **ALEX CHEEZO, INTERPRÈTE :**

20 J'ai demandé si les policiers l'ont rencontré.

21 R- Il n'y a aucun policier qui est venu. Ils se sont
22 cachés (inaudible). Je sais pas pourquoi ils sont
23 pas venus me voir, j'ai... fait que j'ai rien fait
24 parce que je sens qu'il y a rien... il n'y a pas
25 d'aide au Lac-Simon et seulement ceux qui
26 travaillent, ils s'occupent pas des autres, mais

1 seulement d'eux autres mêmes, de leurs propres
2 affaires.

3 **TINA MICHEL :**

4 J'aurais quelque chose à dire... à ajouter.
5 Concernant le dossier à mon petit frère Junior,
6 l'enquête a jamais été résolue.

7 Q- Pouvez-vous juste vous pencher un petit peu?
8 Votre... vous dites que l'enquête n'a pas été
9 résolue?

10 **TINA MICHEL :**

11 Non, on n'a jamais eu de nouvelles comme... comme
12 aujourd'hui là. L'enquête a jamais été résolue.
13 On... on l'a déjà passé une fois à la télévision,
14 on a eu une émission en juillet.

15 Q- Les journalistes ont fait une émission de juillet,
16 oui?

17 **TINA MICHEL :**

18 Puis on ne nous a pas... il s'est jamais passé
19 quelque chose comme... comme aujourd'hui pour mon
20 frère Junior.

21 Q- OK. Je vais peut-être poser la question à... Tina
22 là, pour continuer: est-ce que vous avez vu le
23 rapport du coroner concernant des circonstances de
24 décès?

25 **TINA MICHEL :**

1 Non.

2 Q- OK.

3 **ALEX CHEEZO, INTERPRÈTE :**

4 Lui non plus, il l'a jamais eu lui non plus.

5 Q- OK.

6 **TINA MICHEL :**

7 On a reçu seulement celle à Sandy.

8 Q- Celui de Sandy?

9 **TINA MICHEL :**

10 Oui.

11 Q- En deux mille seize (2016). Mais dans le cas de
12 Johnny Junior, pas de rapport du coroner?

13 **TINA MICHEL :**

14 Non.

15 Q- Pas de visite des policiers pour vous informer?

16 **TINA MICHEL :**

17 Non.

18 Q- Vous avez parlé tout à l'heure, Mme Michel, d'une
19 rencontre qu'il y a eu ici à Val-d'Or, vous y étiez
20 pas, mais vos sœurs y étaient. Quand il y a eu une
21 rencontre avec le DPCP là, des poursuivants?

22 **TINA MICHEL :**

23 Um-hum.

24 Q- Est-ce qu'il y a eu une rencontre comme ça, dans le
25 cadre du décès de Johnny, en deux mille neuf

1 (2009)?

2 **TINA MICHEL :**

3 Jamais.

4 R- Pour Johnny, non, il n'a pas eu de rencontre.

5 Q- M. Dumont, qu'est-ce que vous auriez aimé que
6 l'État vous donne de plus comme renseignements,
7 dans le cas du décès de vos deux enfants?

8 R- J'aurais... je souhaite que... ça se poursuive, que
9 ça aille au Tribunal, c'est tout ce que je
10 souhaite, que je prie pour ça.

11 Q- Monsieur Dumont, aujourd'hui, avez-vous été capable
12 de... d'assumer le décès de vos enfants?

13 R- Je suis venu ici parce que c'est un des... c'est un
14 moyen pour moi de passer à travers. Je suis ici
15 aussi pour vous parler de ça, puis... afin que ma
16 peine s'en aille aussi. Puis, c'est lui qui m'a
17 aidé, bien, je l'ai vu, puis il est là avec moi.

18 Q- Ce matin, Monsieur Dumont, vous nous avez parlé que
19 vous avez vu dans la forêt, quand on s'est
20 rencontrés en privé, vous avez vu dans la forêt
21 quelque chose. Pouvez-vous le conter à Monsieur le
22 commissaire?

23 R- Mais, il faudrait que vous le croyez, il dit.

24 Q- Pouvez-vous nous le conter?

25 R- Aujourd'hui, je peux dire que c'est...

1 effectivement, j'ai un immense regret, mais c'est
2 comme à quelque part, j'ai pas la peine; puis c'est
3 les... c'est le grand esprit qui m'aide à passer à
4 travers, puis je vais souvent aussi prier à
5 l'église, pour que j'aie la force et le courage.
6 Souvent, lorsque je rencontre les gens, je parle de
7 leur... peu importe leur tristesse ou le lot de
8 qu'est-ce qu'ils portent, c'est de le vivre puis
9 d'avancer dans la vie, afin qu'il n'y ait plus de
10 peine. C'est vrai que c'est pas facile que
11 lorsqu'on perd un... un enfant, parce qu'un enfant,
12 ça aide beaucoup. Aujourd'hui, bien il n'y a plus
13 personne qui vient m'aider. Puis la plupart du
14 temps, je suis... je suis seul, je fais mes
15 affaires, seul. Voulez-vous d'autres choses,
16 est-ce que vous avez d'autres choses que vous
17 voulez que je dise?

18 Je vais parler un peu de Sandy. Il y a
19 beaucoup de jeunes au Lac-Simon qui ont vu mon fils
20 qui était à terre, ils l'ont vu, beaucoup d'enfants
21 qui l'ont vu, beaucoup de jeunes qui ont beaucoup
22 de difficultés aujourd'hui, qui ont eu un choc,
23 puis ces enfants-là aujourd'hui, bien, ils ont de
24 la difficulté. Ils l'ont vu se faire tirer, se
25 faire poursuivre par... se faire écraser là, ça a

1 été un trauma. Les enfants ont vu ça. Ils avaient
2 beaucoup de difficultés à l'école, ces enfants-là.
3 On ne sait pas pourquoi qu'ils... comment ça se
4 fait qu'il a été vu quand il a tiré? Comment ça se
5 fait que...

6 **TINA MICHEL :**

7 « Pourquoi ils l'ont fait dans la rue où est-ce
8 qu'il y a du monde, ou dans un endroit public là? »
9 C'est ça qu'il dit.

10 R- C'est ça qui est pas facile parce qu'il y avait des
11 amis. Un de ses amis, il n'a pas travaillé pendant
12 une semaine, il était incapable de s'enlever ça de
13 la tête. Il a eu beaucoup de difficultés à
14 reprendre... le quotidien. Aujourd'hui...
15 aujourd'hui, ce que je pense, c'est que c'est... je
16 veux mettre de côté toute cette peine-là, cette
17 colère-là, aujourd'hui, je pense beaucoup à... à
18 vouloir que les gens soient joyeux, contents, qu'il
19 y ait une bonne vie, c'est ça que moi je recherche
20 aujourd'hui, puis c'est ça que le créateur pour moi
21 c'est. Je m'en remets au créateur pour ces
22 choses-là, puis je demande de me donner ce
23 courage-là. C'est pour ça aussi je me pose la
24 question: on m'a demandé de venir ici, puis de...
25 de vous en parler encore et encore. Et pourquoi?

1 Puis, c'est assez, je pense, c'est va être tout
2 pour moi.

3 Q- J'aurais pas d'autres questions.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Pas d'autres questions? Rien à ajouter?

6 R- Il faut pas laisser d'autres policiers tuer
7 d'autres... d'autres gens. C'est ce que... est mon
8 message.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Est-ce qu'il y a d'autres recommandations, d'autres
11 suggestions?

12 R- Il y a des gens... il y a des gens encore qui sont
13 en colère, puis ils sont... ils ont de la
14 tristesse, ils ont de la souffrance puis ils ont
15 besoin... avec leurs amis, les amis.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Est-ce que vous avez des questions?

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 Aucune question, Monsieur le Commissaire.

20 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

21 J'aurais peut-être, si vous me permettez, une
22 précision, juste pour éclaircir un point.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Oui, qu'est-ce que... bien, dites-moi-le, je lui
25 demanderais.

1 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

2 Parfait. Je voulais juste... qu'on laisse pas
3 sous-entendre qu'il y avait pas de service de
4 traduction lors de la rencontre avec le DPCP, c'est
5 ça que je voulais m'assurer?

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Bon, on y va, un peu... OK. Au point de vue
8 interprète, est-ce que lors de la rencontre
9 concernant Sandy en deux mille seize (2016), moi
10 j'ai compris qu'il y avait un interprète. Est-ce
11 qu'il y avait un interprète?

12 R- Oui, il y avait un... c'est Angus de Courset.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Et quant à deux mille neuf (2009), il n'y a pas eu
15 de rencontre. On n'entrera pas, ça va? Ça
16 complète ce que vous vouliez savoir?

17 R- Oui, il avait lu un rapport là, qui était... qui a
18 été soumis à ce moment-là à... le cas de Sandy là.
19 Il y avait un autre (*Inaudible*) autochtone qui
20 était là aussi, il y avait ses filles qui étaient
21 là, et qui l'ont lu, oui. Je trouve qu'il n'a pas
22 beaucoup utilisé qu'est-ce que nous avons mentionné
23 nous autres en tant qu'Anishinaabe à ce moment-là,
24 ils ont seulement décrit dans le rapport ce que
25 c'était bon pour eux autres. Elle, ce matin elle

1 s'en venait, elle l'a lu puis ça reflétait pas ce
2 qui s'est passé, ou le dossier avait (inaudible).
3 Je l'ai dans mon auto là, ce rapport-là.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez
6 ajouter?

7 **TINA MICHEL :**

8 Non.

9 R- C'est assez. Merci.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Meegwetch! Je... je vous remercie, c'est...
12 j'espère que ce sont des événements qui ne se
13 reproduiront plus.

14 Si vous voulez traduire, Alex, pour monsieur
15 Dumont. J'espère que ce sont des événements qui
16 n'arriveront plus, c'est à souhaiter. Nous sommes
17 tous tristes de ce qui est arrivé à vos fils,
18 Johnny et Sandy, et... nous espérons que pour vous,
19 le fait d'être venu vous exprimer pourra vous aider
20 à... passer ou franchir l'étape de deuil qui semble
21 difficile. J'ai compris que vous avez d'autres
22 enfants, vos filles peuvent être autour? Alors, je
23 vous souhaite de pouvoir avoir le support de votre
24 famille, des autres membres de votre famille et on
25 garde une bonne pensée pour vous. Bonne chance.

1 Meegwetch!

2 Alors, nous allons suspendre une quinzaine de
3 minutes?

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Le temps de... oui, faire le...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 ... Parler à votre témoin.

8 **LA GREFFIÈRE :**

9 La Commission suspend pour quinze (15) minutes.

10 SUSPENSION

11 -----

12 REPRISE

13 **LA GREFFIÈRE :**

14 La Commission reprend.

15 **LE COMMISSAIRE**

16 Alors bonjour. Me Crépeau vous allez nous
17 présenter votre prochain témoin?

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Oui, Monsieur le Commissaire, madame Isabelle
20 Mapachee de Pikogan, qui est ici avec nous.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Bienvenue, Madame Mapachee, ça fait plaisir de vous
23 accueillir à la Commission.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Et si on peut l'assermenter, on est prêt à

1 commencer .
2 -----
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

1 Isabelle Mapachee
2 Témoin citoyen
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Q- Bonjour Mme Mapachee. Peut-être avant d'aborder
7 brièvement vos... l'histoire que vous avez à nous
8 conter, nous parler un petit peu de votre parcours
9 professionnel parce qu'on va le couvrir, on va le
10 revoir à différents moments dans votre histoire,
11 alors peut-être nous dire les études, vos travaux,
12 les travaux que vous avez faits et où est-ce que
13 vous vous en êtes rendue?

14 R- J'ai commencé à travailler dans le marché du
15 travail comme intervenante sociale aux services
16 sociaux Minokin dans ma communauté, et suite à la
17 fermeture des services sociaux, je me suis dirigée
18 pour faire des études au service à l'enfance
19 autochtone et j'ai travaillé au centre de la petite
20 enfance locale pendant dix (10) ans, puis pendant
21 ces dix (10) ans là, j'ai pris un congé sans solde,
22 puis pendant ce congé-là, j'ai été engagée comme
23 technicienne en faune parce que je connaissais le
24 territoire et je connaissais la faune, fait que
25 j'étais engagée pour six (6) mois, finalement j'y

1 ai resté trois (3) ans pour travailler sur une
2 étude sur les esturgeons de la rivière Harricana.
3 Et suite à... la fin du projet, je suis devenue
4 maman d'une petite fille, puis la fin de mon congé
5 parental, le supérieur m'a demandé d'aller
6 retourner travailler au... auprès d'eux pour un
7 remplacement; suite à la fin de mon remplacement,
8 bien, je me suis dirigée dans un nouveau cours
9 qui... dans un cours qui était technique
10 d'intervention en milieu carcéral au Cégep d'Amos,
11 et suite à ce cours-là, j'ai postulé à un poste
12 d'intervenante en milieu naturel à Pikogan et j'y
13 suis depuis le premier (1er) septembre dernier.

14 Q- Et quand vous dites là, de tous ces travaux-là,
15 toutes ces... toute cette période-là, vous avez été
16 travailler, votre communauté, ça a toujours été...
17 c'est Pikogan?

18 R- Oui, j'ai toujours habité à Pikogan, oui.

19 Q- Alors, je vous amène maintenant à l'époque où vous
20 êtes technicienne pour la faune au mois de fin
21 d'octobre, début novembre deux mille onze (2011),
22 précisément pendant la période de la chasse, est-ce
23 qu'il s'est produit un incident alors que vous
24 travailliez à faire vos relevés pour la faune?

25 R- Oui. Habituellement, je fais les relevés... je

1 faisais les relevés télémétriques pour les
2 esturgeons sur les voies navigables, qui était
3 l'Harricana, qui traverse le territoire
4 Anishinaabe, puis à un moment donné, parce que
5 j'avais plus de... personnes... une deuxième
6 personne qui pouvait m'accompagner sur les sorties
7 en rivière, bien j'ai... on m'a suggéré d'aller
8 faire des relevés télémétriques par voie terrestre
9 sur le territoire, avec les chemins forestiers,
10 fait que c'est ce que j'ai fait pendant un certain
11 temps, puis à un moment donné, quand je me suis
12 présentée un chemin, c'était le dernier relevé
13 télémétrique de la journée parce que c'était un
14 vendredi, puis je savais que les chasseurs allaient
15 tous rentrer dans le bois, fait que j'ai comme...
16 vérifié un chemin qu'il n'y avait personne, il n'y
17 avait pas de voiture, je voyais aucun signe de la
18 présence d'une personne quelconque sur ce
19 territoire-là, fait que je me suis stationnée avec
20 le camion et j'ai débarqué le 4-roues, puis je suis
21 partie sur le chemin qui donnait accès à la
22 rivière, fait que j'ai fait mes relevés
23 télémétriques. C'est vraiment pas long, ça a duré
24 à peine cinq (5) minutes, puis le temps que je...
25 je remballe mon équipement, j'ai embarqué sur le

1 4 roues, je me dirigeais vers le camion, je
2 retournais, c'était fini là, puis, j'ai aperçu une
3 silhouette au loin, sur le chemin, puis là, je me
4 dis « ah ! » Il me semblait qu'il y avait
5 personne, fait que plus que j'avançais, plus que je
6 voyais que le monsieur se dirigeait vers moi à
7 pied. À ce moment-là, je pouvais pas voir vraiment
8 c'était qui, mais plus que j'avançais à un moment
9 donné, je me disais bon, il était habillé en
10 camou... en habit camouflage, puis là, je voyais
11 qu'il y avait une cabine, puis là je me disais
12 c'est un chasseur, puis là je me disais il s'en
13 vient me rencontrer, comme je venais rencontrer
14 d'autres chasseurs sur le territoire cette même
15 période-là, puis j'ai toujours eu des bonnes
16 discussions, puis ils s'intéressaient beaucoup à la
17 recherche d'esturgeons que j'effectuais à ce
18 moment-là. Puis, pour revenir au chasseur qui
19 venait me rencontrer, bien là je me disais... là je
20 commençais à... distinguer son visage, puis je
21 voyais là qu'il était pas content là, il... puis
22 là, je me suis dit, "oh oh, je pense que je dérange
23 quelqu'un". Fait que là, j'ai commencé... le
24 chemin était assez large pour que je puisse passer
25 pour que lui aussi puisse se tasser, il y avait de

1 la place pour nous deux. Mais de la façon qu'il de
2 déplaçait, je voyais qu'il voulait pas que je... je
3 le dépasse ou que je l'évite. Lui il se mettait
4 vraiment devant le véhicule tout-terrain là, le
5 4 roues, puis à un moment donné, on est arrivé face
6 à face, fait que là, je voyais vraiment dans son
7 visage qu'il était... il était pas content là.
8 Puis déjà, j'ai commencé à m'inquiéter quand je
9 voyais qu'il se déplaçait du côté que je me... je
10 me tassais ou que... là, je me dis c'est pas normal
11 là, là, il y a quelque chose qui est en train de se
12 passer, j'appréhendais à ce moment-là, mais j'avais
13 pas confirmation qu'il y avait quelque chose qui se
14 préparait.

15 Fait que quand on est arrivé face à face, je
16 lui ai dit bonjour, puis lui il m'a pas parlé,
17 rien, puis il n'y avait aucun... j'ai pas vu pas
18 aucune expression, mais l'expression de quelqu'un
19 qui était pas content. Fait que là, bien, j'ai
20 essayé de partir une conversation puis là, il me
21 dit... là il me posait la question "qu'est-ce que
22 vous faites ici?" Là, je lui expliquais c'était
23 quoi mon cadre de travail, puis que j'étais...
24 j'étais pas en mode de chasse ou quoi que ce soit.
25 Puis je lui disais de... de regarder sur le

1 4 roues, j'ai dit j'ai seulement mon équipement de
2 relevé télémétrique puis j'ai mon petit chien qui
3 était à arrière avec moi, puis j'ai dit "j'ai
4 aucune arme sur moi, j'ai pas en chasse, Monsieur".
5 Et puis il me disait, "vous me dérangez, vous êtes
6 sur mon territoire de chasse, vous ne savez pas que
7 c'est la période de la chasse?" J'ai dit, "avant
8 de venir ici, Monsieur, j'ai dit, il n'y avait
9 aucun véhicule, il n'y avait personne, je m'étais
10 assurée de ça pour pas déranger personne". Puis je
11 dis, "j'en ai rencontré des chasseurs, puis ils
12 m'ont très bien accueillie, j'ai dit, vous êtes le
13 premier qui est comme ça". Puis là, j'essayais de
14 prendre son nom, j'ai dit "comment vous vous
15 appelez?" Jamais il m'a nommé son nom. Moi je me
16 suis présentée, j'ai présenté pour qui je
17 travaillais. Que même durant mon travail, j'étais
18 pas... en chasse, à la chasse. Fait que ça a duré
19 à peu près dix (10) minutes puis au travers de ces
20 dix (10) minutes-là, j'avais peur parce que je me
21 disais, lui, il a une carabine dans ses mains, puis
22 il est devant moi, puis il ne me laisse pas passer.
23 Puis on était dans un chemin isolé, puis je me
24 disais, c'est grave là, je ne suis pas bien là,
25 j'étais pas bien, j'avais peur, je me disais je

1 sais pas qu'est-ce qu'il peut me faire. Puis en
2 même temps, son visage me... je reconnaissais ce
3 visage, mais j'étais pas capable de préciser où
4 est-ce que j'avais déjà vu cette personne-là. Je
5 sais que c'était dans le domaine de la santé, mais
6 j'y arrivais tout simplement pas. Fait que,
7 pendant notre discussion encore, t'sais, j'essayais
8 de désamorcer, pour lui dire, lui faire comprendre
9 que j'étais pas là pour le déranger, que j'étais
10 pas là pour la chasse, puis j'ai dit que nous,
11 notre territoire était beaucoup plus au nord, puis
12 que c'était là qu'on chassait, puis jamais qu'on
13 chassait en bas du 49e parallèle, puis que j'étais
14 là expressément pour mon travail, puis je me
15 montrais... Jamais j'ai élevé la voix, jamais j'ai
16 montré que j'étais... que j'étais là pour... le
17 déranger. Mais lui, il m'a fait... vraiment fait
18 comprendre que je le dérangeais, que les
19 Autochtones allaient souvent... il semblait dire
20 que les Autochtones allaient où est-ce qu'il
21 semblait vouloir... où est-ce qu'ils voulaient
22 aller quand ils voulaient. Puis, je lui expliquais
23 tout le temps que nous, dans notre famille, on
24 était respectueux envers les chasseurs, puis qu'on
25 n'avait jamais eu à... à avoir une situation comme

1 qui était en train de se dérouler. C'était
2 seulement avec mes paroles que je pouvais calmer la
3 situation. Puis, à un moment donné, le monsieur...
4 il m'a... il... il était encore sous... il était
5 pas content encore là, puis, il c'est comme tassé
6 en voulant dire, toi là, dégage là, il a fait un
7 signe de la main, puis que je passe en 4 roues.
8 Fait que du trajet... à partir de ce moment-là
9 jusqu'au camion, c'était vraiment pas loin, mais
10 j'avais peur, je me disais des coup... un coup qui
11 part d'en arrière, j'en avais des frissons, j'avais
12 hâte d'arriver à une place où est-ce que je me
13 sentais... sentirais en sécurité. Fait que quand
14 j'étais arrivée à mon véhicule, j'ai vu sa
15 camionnette qui était stationnée de travers devant
16 le camion. Fait que déjà là, avant qu'il me voie,
17 monsieur était pas content. Ça paraissait qu'il
18 s'est comme mis de travers pour m'empêcher de
19 repasser. Fait que moi, j'ai pris les numéros de
20 plaque de la voiture qu'il avait, mais c'était une
21 voiture louée, fait que quand j'ai rembarqué tout
22 l'équipement, les 4 roues, tout ça, j'ai retourné,
23 puis j'arrêtais pas de penser à ça, puis même
24 encore, j'en parle aujourd'hui puis j'ai le cœur
25 qui me débat. Tout le long, je braillais parce que

1 je savais pas qu'est-ce qui venait de se passer.
2 Je me disais c'est pas normal là, jamais j'ai vécu
3 ça, jamais j'ai vécu une situation comme ça, même
4 avec des Anishinaabe. Là, je me sentais vraiment
5 comme qu'est-ce qui s'est passé? Puis je me
6 posais... j'arrêtais pas de me poser la question.
7 Puis tout le long du chemin sur le... en retournant
8 à mon domicile, je savais pas si je devais appeler
9 les gardes-chasse ou la Sûreté du Québec pour leur
10 expliquer ce qui venait de se passer. Fait que je
11 suis retournée à mon domicile de cette façon-là,
12 j'étais complètement perdue, ou je savais pas
13 c'était quoi le sentiment qui m'habitait. J'avais
14 peur, j'étais en colère, en même temps, d'avoir
15 subi ça, j'avais la peur aussi qu'il aurait pu
16 m'arriver plus que ça, puis en même temps, je me
17 disais moi, comme Autochtone, qu'il vienne faire du
18 racisme sur mon territoire, le territoire
19 Anishinaabe, c'était humiliant... c'était
20 humiliant, c'était... j'arrive pas à l'expliquer
21 encore aujourd'hui, puis je sais pas si je vais
22 pouvoir un jour l'expliquer, le sentiment qui m'a
23 traversée à ce moment-là. Mais, une fois à mon
24 domicile, j'ai... je me suis préparée pour aller
25 rendre visite à mon père qui était à ce moment-là

1 hospitalisé, puis quand j'étais arrivée dans sa
2 chambre, c'est la première chose que je lui ai dit
3 qu'est-ce qui s'était passé. Puis qu'il n'en
4 revenait pas eux autres non plus qu'est-ce qui
5 venait de se passer, puis qu'il me disait, "il faut
6 que tu fasses quelque chose, Isabelle, tu peux
7 pas..."... Puis j'étais encore en colère à
8 l'hôpital, puis j'étais nerveuse, j'étais...
9 j'avais peur encore, c'est un sentiment qui m'a
10 suivie pendant plusieurs jours. Puis, en discutant
11 avec mes parents, parce que mes parents étaient
12 tous les deux à l'hôpital, bien, ils m'ont dit, il
13 faut que t'en parles à ton patron, qu'est-ce qui
14 est arrivé, c'est pas correct, on fait pas ces
15 affaires-là, puis ils me connaissent aussi, puis
16 ils savent qu'il y a des choses qui me font pas
17 peur dans la vie, mais là, ils ont bien vu que
18 c'est quelque chose que j'avais vécu vraiment
19 difficile émotivement.

20 Q- Madame Mapachee, je veux juste vous demander
21 peut-être deux petites précisions à ce stade-là :
22 l'endroit où ça s'est passé, est-ce que ce sont des
23 terres publiques, des terres pour la couronne, ça,
24 ou si c'est des terrains privés, qui appartiennent
25 à des particuliers?

1 R- Je connais pas vraiment les termes de "terre
2 publique" ou quoi que ce soit. Moi, la forêt,
3 c'est une forêt. Je vais peut-être reconnaître un
4 territoire d'une famille autochtone, mais tout
5 qu'est-ce qui est des bails, tout ça, je connais
6 pas ces termes-là.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Peut-être en précisant l'endroit, je sais que les
9 gens à Pikogan, il y a beaucoup de territoires de
10 chasse des familles dans la région du Joutel?

11 R- Oui.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Et peut-être que c'est un petit peu au sud de
14 Joutel?

15 R- Bien, c'est juste... c'est en bas du 49e parallèle,
16 puis que c'est... nous, on appelle ça le chemin du
17 petit nord, qui est au nord de Saint-Dominique.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Oui.

20 R- Puis c'est... je connais même pas le nom de la
21 rivière en...

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Il y a des millages, est-ce que ça vous rappelle
24 quelque chose?

25 R- Bien nous... on est...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Millage 42, 57?

3 R- Non, c'est vraiment... nous autres, on appelle ça
4 le premier pont, le deuxième pont. C'est arrivé au
5 premier pont, avant le premier pont.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 OK. Ça me donne une bonne idée.

8 R- Mais c'est vraiment une route... une route
9 forestière.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 En forêt?

12 R- Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 En fait, vous êtes pas dans les... les champs
15 cultivés, des cultivateurs de Saint-Dominique?

16 R- Non non non.

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 Pas d'obligation là, c'est vraiment...

19 R- Non, non il y avait une cabane, puis le monsieur
20 disait que ça leur appartenait.

21 Q- OK. Dernière des choses, quand vous dites vous
22 circuliez avec un camion, un camion du ministère?

23 R- Un camion qui appartient au conseil de bande.

24 Q- Au conseil de bande. Est-ce que le camion est
25 identifié au nom du conseil de bande?

1 R- Non, il n'était pas identifié. On m'avait expliqué
2 que ça serait peut-être mieux qu'il soit pas
3 identifié afin d'éviter du vandalisme.

4 Q- OK.

5 R- Vu que le camion restait de longues périodes dans
6 le bois, puis qu'il y avait pas de surveillance.
7 Fait que...

8 Q- OK.

9 R- Mais après ça, j'ai suggéré on devrait le faire.
10 *(Rires)*

11 Q- On revient à votre histoire, vous en avez parlé
12 avec votre... votre patron?

13 R- Oui.

14 Q- Et qu'est-ce que vous faites par la suite?

15 R- Le lundi suivant, j'en parle avec mon patron, puis
16 je lui ai dit que je voulais plus retourner dans le
17 bois tant et aussi longtemps que ça... ça se
18 réglerait pas, je me sentais plus en sécurité, puis
19 il a compris... il a compris ma détresse, je pense,
20 puis il m'a invitée à faire une plainte à la Sûreté
21 du Québec. Bien non, on savait pas que c'était à
22 la Sûreté du Québec ou à la police de la communauté
23 qu'on allait le faire, fait que je me suis
24 informée, fait qu'on m'a dirigée vers la Sûreté du
25 Québec. Puis quand j'ai demandé de rencontre un

1 agent pour... parce que j'avais quelque chose à
2 déclarer, j'ai demandé si je pouvais être entendue
3 par un policier autochtone. À ce moment-là, je
4 savais qu'il y avait des policiers autochtones qui
5 étaient au service...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui, Carlos Kistabish.

8 R- Oui, Carlos, c'était lui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Karl Lanteigne.

11 R- Puis...

12 Q- Là, on s'entend, c'est au poste de la Sûreté du
13 Québec de...?

14 R- Amos.

15 Q- Amos?

16 R- Oui.

17 Q- Alors, il y a des agents autochtones, vous le
18 savez?

19 R- Oui.

20 Q- Et vous voulez en rencontrer un?

21 R- Oui.

22 Q- Pourquoi?

23 R- Parce que je me disais, bien, ils comprennent la
24 réalité autochtone, ils me connaissent, je suis pas
25 une personne qui veut faire du mal ou qui cherche à

- 1 faire du trouble pour rien. Mais je dis pas que
2 j'en fais là (*Rires*), mais je me disais que je
3 serais plus à l'aise de raconter mon histoire à un
4 policier parce qu'il connaît, justement, la réalité
5 des Anishinaabe qui vivent sur des communautés, des
6 chasseurs qui sont... qui travaillent, bien, qui...
7 je veux dire, là j'étais un peu mêlée là, mais
8 parce que, c'est ça, parce qu'ils connaissent les
9 réalités, puis qu'ils ont un bagage de plus.
- 10 Q- Oui?
- 11 R- Un bagage qu'il faut considérer quand on travaille
12 dans un milieu hors communauté.
- 13 Q- Qu'est-ce qu'on vous a dit?
- 14 R- Que c'était pas possible. Fait qu'à ce moment-là,
15 je me suis dit, bien, je sais pas si ma plainte va
16 passer.
- 17 Q- Juste sur la question si c'était pas possible,
18 est-ce qu'on vous justifie, est-ce qu'on vous dit
19 pourquoi...?
- 20 R- Non...
- 21 Q- ... c'est pas possible?
- 22 R- Non, on m'a jamais... on m'a pas éclairée sur ça.
- 23 Q- OK.
- 24 R- Puis j'ai pas essayé non plus de justifier. Bien,
25 en tout cas, on m'a pas posé la question non plus.

1 Fait qu'à un moment, quand j'ai rencontré les
2 policiers, j'ai fait ma déclaration toute seule,
3 quand ça a été terminé, j'ai dit "je vais faire mon
4 enquête, puis je vais vous revenir sur la
5 décision".

6 Q- Pouvez-vous nous parler de ce premier contact-là
7 que vous avez avec un policier de la Sûreté du
8 Québec là? L'identité c'est pas important là du
9 policier?

10 R- Oui, c'est un... c'est un jeune policier, t'sais,
11 physiquement il a l'air jeune, puis j'avais... je
12 l'avais jamais rencontré, je connais des... je
13 connaissais des policiers qui travaillaient à... à
14 Amos, mais celui-là, je le connaissais pas, puis il
15 avait l'air jeune d'expérience, tout ça.

16 Q- Êtes-vous capable de dire si c'est un...
17 allochtone, autochtone?

18 R- Non, c'est un non-autochtone.

19 Q- Alors, vous le rencontrez, vous racontez votre
20 histoire comme vous nous l'avez contée aujourd'hui?

21 R- Oui oui, puis c'est ça, lui, on s'est laissé sur
22 ça, j'ai signé les déclarations, tout ça, puis il
23 disait qu'il allait me revenir suite à son enquête,
24 fait que moi, j'ai jamais retourné dans le bois
25 dans ce temps-là, puis je me disais si je retourne

1 là-bas, je ne veux pas y retourner toute seule, je
2 veux que vous m'engagiez quelqu'un d'autre pour
3 m'accompagner. Fait qu'en attendant, j'ai fait du
4 travail de bureau, puis à un moment donné, j'ai
5 reçu l'appel de... du policier que j'ai rencontré
6 et il m'a appelé par téléphone pour m'informer
7 qu'il y aurait pas de Poursuite au criminel parce
8 qu'il avait rencontré le chasseur, la personne qui
9 m'avait fait de l'intimidation criminelle, en tout
10 cas, moi je considère que c'était de l'intimidation
11 criminelle... qu'il l'avait rencontré puis qu'il
12 n'avait pas... monsieur n'avait pas d'intention
13 criminelle. Puis j'ai dit... là, j'expliquais au
14 policier, j'ai dit "des fois, à d'autres... pour
15 d'autres circonstances, il y a des gens qui font
16 des actes, qui font des gestes qui ont pas
17 d'intention criminelle, mais c'est des gestes
18 criminels, j'ai dit, moi j'ai vraiment la... j'ai
19 vraiment la... j'ai vraiment la conviction que
20 monsieur, peut-être qu'il voulait pas faire des
21 choses criminelles, mais c'est pas correct, c'est
22 pas... c'était pas civil, ce qu'il a fait en tout
23 cas, c'est pas l'agissement d'une personne qui se
24 veut respectueuse envers d'une autre personne".
25 Puis encore là, pour lui, il disait qu'il y aurait

1 pas de poursuite criminelle ou quoi que ce soit;
2 que monsieur n'avait pas l'intention, qu'il
3 s'excusait, mais jamais... ça a fini comme ça, puis
4 là, je me suis dit, j'suis... j'étais en train de
5 vivre une injustice là, là je me sentais... je me
6 sentais, je me disais... là, je disais au policier,
7 j'ai dit, "si ça avait été le contraire, si le
8 chasseur avait été un Autochtone puis la femme qui
9 était sur le 4 roues aurait été une femme non-
10 autochtone, est-ce que... est-ce que ça aurait été
11 différent?" Je ne sais pas si on peut répondre à
12 ça aujourd'hui, je sais pas si je vais... je vais
13 pouvoir répondre à ce questionnement, mais c'est
14 pour ça que je tenais à venir témoigner de mon
15 expérience. Fait que quand que les poursuites
16 n'ont pas... il n'y a pas eu de poursuite ou quoi
17 que ce soit, j'ai... je me suis dit, j'avais
18 l'impression de... mais de vivre une injustice,
19 puis de me sentir méprise à mon identité d'être une
20 femme autochtone, parce que j'étais une femme dans
21 le bois, toute seule, puis normalement une femme,
22 aux yeux de notre communauté, des communautés
23 autochtones des Premières Nations, une femme, ça a
24 une grande valeur culturelle. Puis là, je me
25 sentais méprisée par une personne qui soit... qui

1 aurait été un médecin, juge ou... je me disais je
2 suis... aux yeux d'un système, je suis seulement
3 une Autochtone, t'sais, je me disais, le policier,
4 c'est quoi... qu'est-ce qui... qu'est-ce qui
5 ressent ou qu'est-ce qu'il voit qui était déjà
6 contaminé par des préjugés? Les préjugés qu'on
7 entend souvent, c'est les Autochtones sont peu
8 éduqués, peu scolarisés, les consommateurs, des
9 batteurs de femmes, tout ça, tous tous tous ces
10 préjugés-là me revenaient en pleine face. Fait que
11 j'ai resté longtemps avec cette... cette
12 expérience-là dans mon cœur, puis je me
13 disais c'est peut-être une goutte dans la mer sur
14 ce qu'on vit quotidiennement, les peuples
15 autochtones. Puis quand j'ai entendu dire qu'il y
16 avait une commission, à un moment donné, qu'il y
17 aurait une commission qui entendrait des gens qui
18 ont une histoire... qui ont vécu une histoire
19 d'injustice par la discrimination systémique ou
20 quoi que ce soit, je me suis dit est-ce que ça vaut
21 la peine que je... fasse des démarches? Fait que
22 les gens connaissent mon histoire parce que j'en
23 ai parlé dans ma communauté, puis les gens
24 m'invitaient à vous contacter. Mais ça a pris un
25 certain temps, jusqu'au jour où je me suis dit mes

1 arrière-grands-parents ont tracé un sentier pour
2 mes grands-parents; mes grands-parents ont tracé un
3 sentier pour mes parents; mes parents m'ont tracé
4 un sentier pour moi; et moi je dois tracer un
5 sentier pour ma fille. Fait que c'est avec cette
6 pensée-là que je viens à la Commission pour
7 témoigner de mon expérience qui m'a fait grandir
8 pareil intérieurement, puis que j'ai pas laissé ça
9 mort. Dans mes dernières études en technique
10 d'intervention en milieu carcéral, il y avait un
11 cours qui abordait beaucoup la discrimination
12 envers les autres cultures, puis il y avait un
13 travail aussi qu'ils nous demandaient de faire sur
14 la dis... une chose qu'on avait peut-être vécue,
15 discriminatoire. Puis moi je suis pas une personne
16 qui juge les gens, ou quoi que ce soit, j'ai
17 toujours essayé de vivre en... en harmonie, j'ai
18 toujours fréquenté les écoles pas dans ma
19 communauté, j'ai eu beaucoup d'amis qui étaient
20 non-autochtones, puis pour moi, ça a tout le temps
21 été important, parce que je me dis on peut pas leur
22 dire aux gens de retourner en Europe ou quoi que ce
23 soit, il faut apprendre à vivre ensemble sur le
24 même territoire.

25 Fait que je remercie mes parents de m'avoir

1 laissé aller à l'école en ville parce que j'ai
2 appris à vivre avec eux autres. Parce qu'on m'a
3 montré à ouvrir mon cœur, ma culture aux autres.
4 Mais des fois, c'est pas réciproque. Puis... là
5 j'ai oublié à quoi que je voulais en venir là.

6 Q- Est-ce que c'est pas des travaux que vous avez fait
7 pendant vos études?

8 R- Oui oui.

9 Q- Oui?

10 R- Puis c'est ça, durant mon cours, je me... j'ai
11 parlé à un enseignant puis je disais, "je sais pas
12 quoi aborder, parce que j'ai dit, j'ai pas
13 l'impression d'être raciste envers quelqu'un ou
14 quoi que ce soit, j'ai dit, je suis très ouverte...
15 Mais j'ai dit, je peux-tu te parler d'une
16 l'expérience que j'ai vécue?" Fait que j'ai parlé
17 de cette expérience-là que j'ai vécue dans le bois,
18 puis il m'a dit... il dit "c'est quoi, toi, là, en
19 dedans là?" J'ai dit "moi je pense que, j'ai dit,
20 je vais avoir peur à cette heure, ou je vais avoir
21 une méfiance envers les policiers qui ont pas
22 d'expérience, ou qui sont juste contaminés par des
23 préjugés, des faux préjugés, ou..."... Fait que
24 là, il m'a dit, "bien, c'est sur ça que tu devrais
25 faire ton travail de session." Fait que j'ai

1 commencé à... j'ai contacté les policiers... un
2 policier autochtone qui était à Sûreté du Québec,
3 je lui ai expliqué mon travail, le travail que
4 j'avais à faire au Cégep, puis je lui ai demandé de
5 me trouver quelqu'un dans l'équipe des policiers
6 avec qui... il accepterait de... de participer à
7 mon travail. Fait qu'il m'a trouvé quelqu'un, fait
8 qu'on s'est donné un... un rendez-vous pour parler
9 de mon travail, puis... puis il a accepté. Puis là
10 je lui disais, j'ai dit "je ne suis pas une
11 raciste, mais j'ai dit, je peux-tu parler de ce que
12 j'ai vécu?" Puis j'ai dit, "ça me fait tout le
13 temps penser qu'est-ce que les gens que tu vas
14 rencontrer ou que tu vas... que les jeunes
15 policiers vont rencontrer les Autochtones qui ont
16 juste ça, qui ont vu juste qu'est-ce qui se passe à
17 la TV ou juste qu'est-ce qu'ils ont entendu dire ou
18 qu'est-ce qu'ils ont entendu à l'école, que les
19 Autochtones ils se battent entre eux autres, ils
20 consomment, ils travaillent pas, tout ça... j'ai
21 dit, il y en a qui sont déjà marqués à ça puis qui
22 nous voient comme ça, mais on n'est pas tous comme
23 ça, nous, il y a des... oui, il y a des gens qui
24 ont beaucoup de blessures, puis c'est pour ça qu'il
25 y a beaucoup de souffrance, mais j'ai dit, il faut

1 aller au-delà de ça, comprendre d'où on vient, par
2 où est-ce que notre peuple a passé".

3 Fait que je lui ai expliqué toute l'affaire
4 des pensionnats, je lui ai expliqué, bien,
5 premièrement mon expérience, puis pourquoi que ça
6 me faisait réagir beaucoup comme ça? Mais c'était
7 tout le bagage culturel que j'ai par rapport aux
8 pensionnats, la colonisation. Fait qu'il
9 comprenait très bien, puis à un moment donné, il
10 m'a posé des questions, il dit, "comment je dois
11 être devant un Autochtone avec qui je vais
12 intervenir dans le cadre de mon travail?" Mais
13 j'ai dit, "nous ici... nous dans le passé, les
14 guerriers ou les policiers qui travaillent dans les
15 communautés, on les voit pas comme quelqu'un
16 de supérieur ou quoi que ce soit, on les voit comme
17 quelqu'un avec beaucoup de courage et d'humilité
18 puis... fait que, j'ai dit, "c'est comme ça que tu
19 dois être, ne monte pas la tête parce que t'es
20 policier, j'ai dit, là tu vas écraser
21 l'Anishinaabe, reste toi-même". Fait qu'il me
22 demandait conseil, il m'entendait, puis il me
23 disait, il dit, "vous devriez donner des cours dans
24 les Cégeps envers toutes les personnes qui
25 travaillent auprès des communautés pour

1 comprendre... pour que tu dises aussi tout qu'est-
2 ce que tu m'as dit, tu m'as raconté". Fait que
3 ça... puis à ce moment-là, on a comme continué à se
4 parler puis à un moment donné, on... c'était plus
5 dans mon travail là, on parlait de... c'étaient
6 deux humains qui se parlaient, avec des cultures
7 différentes. Puis à ce moment-là, je l'ai invité
8 au pow pow qu'on organise à Pikogan à toutes les
9 années, je lui ai demandé de venir. Puis il est
10 venu au pow pow. Fait que je me disais, bien si
11 cette expérience-là m'amène à venir vous parler de
12 ça, puis que ça fait que... qu'on puisse avancer
13 pour une réconciliation, mais ça va être ça.

14 Dernièrement, j'ai... le doc... la personne,
15 le chasseur, j'ai pu réussir à l'identifier en en
16 parlant avec mon collègue au travail, puis il m'a
17 dit que c'était une personne qui travaillait dans
18 un milieu hospitalier, un médecin, puis j'ai dit,
19 "oui, c'est là je l'ai vu". Fait que là, après ça,
20 j'ai... quelques années plus tard, quand j'ai eu
21 mon bébé, j'ai dû me rendre à l'urgence avec mon
22 bébé parce qu'elle devait consulter un médecin.
23 Puis quand qu'on a été appelé dans le bureau pour
24 rencontrer le médecin, quand la porte s'est
25 ouverte, c'était lui qui était devant moi. J'ai

1 comme... j'ai... j'ai comme réagi, mais réagi dans
2 le sens comme j'ai bloqué. Puis lui aussi, il
3 m'a... il m'a comme reconnue, fait que là, j'ai
4 dit... j'ai dit "peu importe ce qui s'est passé
5 dans le passé, j'ai dit, on n'en parle pas
6 aujourd'hui, mon bébé a besoin de soins". Fait que
7 je devais lui faire confiance de prendre soin de
8 mon bébé (*gémissements*).

9 Je sais c'est ma fille qui me donne tout...
10 tout qu'est-ce que je fais aujourd'hui, je le fais
11 pour le meilleur, pour ma fille; ce que j'ai vécu,
12 je voudrais pas qu'elle le vive et je veux qu'elle
13 soit reconnue pour être une Anishinabekwe kwe et
14 qu'elle soit fière de qu'est-ce qu'elle est. Je
15 suis fière aujourd'hui de ce que je suis devenue,
16 cette expérience-là m'a fait grandir, m'a fait
17 prendre conscience que tous les gens qui ont passé
18 ici devant vous, ils sont des guerriers, des
19 guerrières pour un changement, et je les remercie
20 d'avoir exposé leur douleur, et qu'enfin, on va
21 être écouté et cru.

22 J'ai su que j'ai beaucoup de support des gens,
23 j'ai même un ami qui m'a écrit de l'Alberta ce
24 matin pour me dire qu'il était de tout cœur avec
25 moi, et je pensais pas que cette expérience-là

1 encore m'amenait beaucoup d'émotion comme ça, mais
2 l'expérience que je viens vous partager, ça m'a
3 fait grandir; c'est peut-être une façon que le
4 Créateur me dit de venir, une façon de faire... de
5 me faire voir comment je peux aider les Premières
6 Nations dont je suis issue.

7 Je continue mes batailles à tous les jours.
8 Je suis intervenante en milieu naturel présentement
9 à Pikogan, l'injustice, j'en vois presque
10 quotidiennement, mais j'essaie de faire ressortir
11 les forces de chacun pour leur dire, "on a
12 peut-être été décrits comme invisibles, mais moi
13 aujourd'hui, je dis qu'on n'a pas été invisibles,
14 on a été ignorés".

15 Fait que pour moi, c'est important d'être ici
16 avec vous aujourd'hui, puis que vous m'accordez la
17 parole, et je sens tout le support de tous les
18 intervenants ici autour, puis je veux continuer
19 pour qu'un jour, on puisse vivre en harmonie
20 ensemble.

21 Je sais pas si j'ai d'autres choses à raconter
22 parce que je suis vraiment... je vis des émotions
23 en ce moment, mais j'espère d'avoir été capable de
24 tout dire ce que je voulais dire et que vous avez
25 entendu ce que vous vouliez entendre.

1 Q- Certainement, ce que vous aviez à dire, mais si
2 vous me le permettez, j'aurais des petites
3 questions pour aller chercher certains points
4 d'informations additionnelles. Ces techniques-là,
5 mais quand vous avez rencontré... vous dites là,
6 vous faites affaire avec un seul policier de la
7 Sûreté là dans le cadre de la plainte que vous avez
8 portée?

9 R- Oui, j'ai jamais rencontré d'autres personnes.

10 Q- Vous avez parlé de la première rencontre, le jeune
11 policier à qui vous racontez votre affaire et
12 j'essayais de vous demander de qualifier la
13 relation que vous avez eue avec lui, son
14 comportement vis-à-vis de vous, si je comprends
15 bien, vous n'avez pas... il n'y avait pas rien de
16 problématique lors de cette rencontre-là?

17 R- Non non, je sentais rien d'offensant ou quoi que ce
18 soit, il a agi de façon professionnelle, je crois.

19 Q- OK.

20 R- C'était un jeune policier, mais en même temps, je
21 me disais il comprend peut-être pas c'est quoi être
22 autochtone aujourd'hui.

23 Q- Um-hum. Quand vous avez eu un deuxième... l'appel,
24 où est-ce qu'il vous informe, ça c'est quelque
25 temps après?

1 R- Oui, quelques jours, peut-être une semaine, ou une
2 semaine et demie après.

3 Q- Savez-vous, est-ce qu'il vous a dit si le dossier
4 avait été soumis au Procureur de la couronne pour
5 décision? Est-ce que ça a été précisé, ça, dans le
6 questionnement que vous avez eu avec lui?

7 R- Je me souviens plus très bien, mais je me souviens
8 qu'il disait qu'il avait parlé au monsieur, puis le
9 monsieur n'avait pas d'intention à vouloir me faire
10 du mal ou à me faire peur, que c'était pas son but.
11 Mais comme j'ai expliqué plus... plus tôt qu'on
12 m'avait... j'ai dit, il y a des gens qui ont fait
13 des agissements qui étaient pas intentionnels ou
14 crim... l'intention criminelle, mais qui ont quand
15 même été arrêtés, jugés de façon... par le Code
16 criminel, puis j'avais vraiment l'impression que
17 lui n'avait peut-être pas été... jugé parce que,
18 justement, c'est un médecin, puis peut-être ça
19 entacherait son... il y a plusieurs réflexions qui
20 sont venues mais...

21 Q- Partagez-les avec nous?

22 R- (Rires) Bien, c'est ça, je me disais vu que c'est
23 un médecin, il a quand même une certaine statut au
24 sein de la Ville qui est proche de ma communauté.
25 Je me dis si les gens se mettent à... sauraient

1 qu'il serait arrêté ou qu'il serait jugé pour un
2 agissement criminel, ça entacherait son statut,
3 t'sais, c'était comme... j'avais l'impression qu'on
4 pouvait pas s'attaquer à une personne comme ça, qui
5 avait un statut de médecin.

6 Q- À ce moment-là, quand vous avez cette conversation-
7 là avec le policier, à ce moment-là, vous, le
8 savez-vous que c'était un médecin qui...?

9 R- Oui oui.

10 Q- OK. Vous le savez?

11 R- Oui.

12 Q- Et de ça, la stature de... sociale de médecin, en
13 avez-vous parlé avec le policier?

14 R- Je... je le sais pas, je m'en souviens pas. Mais
15 probablement que je l'ai mentionné parce que...
16 c'est... je l'avais mentionné à... pendant ma
17 déposition.

18 Q- Oui.

19 R- Je l'avais mentionné.

20 Q- Ah, déjà à ce moment-là?

21 R- Oui oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Simplement m'assurer de quelque chose. J'ai
24 compris que le policier souhaite à votre
25 information, au numéro de plaque que vous aviez

1 donné, il a fait une enquête en ce sens qu'il est
2 allé, il a réussi à rejoindre le médecin en
3 question, lui a parlé?

4 R- Um-hum.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Et lorsqu'il vous rappelle, c'est à peine une
7 semaine et demie plus tard là?

8 R- Um-hum.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Est-ce qu'il vous a mentionné qu'il avait parlé à
11 un procureur de la Couronne?

12 R- Oui, il me semble que oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Qu'il avait soumis ça à un procureur de la
15 Couronne?

16 R- Oui, puis que le Procureur en avait jugé qu'il y
17 avait pas d'intention criminelle là-dedans, mais
18 c'était selon... selon la déclaration du chasseur.
19 Je sais pas sur quoi il s'est basé.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Um-hum. En somme, ce que le policier vous dit,
22 c'est qu'il a soumis ça au procureur de la
23 Couronne, qui a décidé qu'il allait pas plus loin?

24 R- Um-hum.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Avez-vous l'impression que c'était la décision du
2 Procureur de la couronne ou du policier?

3 R- Um-hum. Je pouvais pas faire la différence...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Non non, mais ça avait été soumis?

6 R- Je me disais c'était une décision, c'était une
7 décision... je ne veux pas dire... je ne veux pas
8 dire que c'était une décision du procureur ou du
9 policier, c'était une décision tout simplement, qui
10 faisait que je me sentais injustement... servie;
11 que là, j'aurais de la misère à croire après à des
12 personnes qui... des jeunes policiers ou des
13 policiers, que j'aurais de la difficulté à faire
14 affaire avec... un service de police.

15 Q- Si je continue juste sur un... vous en avez parlé
16 aussi au début de votre témoignage que vous avez
17 fait une formation pour devenir agent carcéral,
18 vous avez fait ça ici au Cégep là, dans la région.
19 Est-ce que dans le cadre de cette formation-là,
20 vous avez été appelée à faire un stage en milieu
21 carcéral?

22 R- Oui. On a fait un stage quelques jours, puis
23 c'était pour vérifier si vraiment le milieu...
24 comment qu'on se sentirait dans le milieu, le fait
25 d'être enfermé, que c'était... une place très

1 sécuritaire pour... puis ça donnait... on pouvait à
2 partir de ce stage-là, voir si on désirait
3 poursuivre ou non notre technique. Puis moi j'ai
4 toujours eu l'impression, quand je me suis inscrite
5 dans ce cours-là, je me disais que la population
6 carcérale canadienne était de trente pour cent
7 (30 %) occupée par les Premières Nations. Quand on
8 pense que le Canada est occupé... que quatre pour
9 cent (4 %) de la population canadienne est
10 autochtone, mais qu'il y a trente pour cent (30 %)
11 et plus qui est occupée par les Autochtones en
12 milieu carcéral, je me suis dit il y a un besoin,
13 c'est sûr qu'il y a un besoin, j'ai dit, j'en
14 connais pas cinq agents des services
15 correctionnels, j'en connais... j'en connais un...
16 j'en connaissais un, c'est mon frère, qui est dans
17 le milieu de services correctionnels du Canada.
18 Fait que moi, je me suis dit, il doit avoir des
19 besoins, il doit avoir besoin des Autochtones.
20 Fait que moi, quand je me suis inscrite dans mon
21 cours, bien, je me disais, bien, je connais le
22 milieu autochtone, je sais quoi, puis en plus,
23 j'avais travaillé comme une intervenante. Fait
24 que... Mais je pense que la technique,
25 c'était vraiment juste pour former des agents de

1 façon technique, mais que tout mon bagage de...
2 tout mon bagage d'Autochtone, de... d'expérience
3 dans le milieu ou dans la réalité autochtone
4 n'était pas considéré, semblait pas être considéré
5 ou semblait pas être un plus à ce moment-là.

6 Q- Recherché, quelque chose de...?

7 R- Non non, je sentais pas que... que c'était
8 recherché.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Mais ça m'amène à un autre sujet. La formation a
11 duré combien de temps, est-ce que vous l'avez fait
12 au complet?

13 R- J'ai... malheureusement, j'ai pas fait mon stage
14 parce que justement...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Mais la formation c'était...

17 R- Parce que mon premier stage, j'ai eu comme
18 commentaire que parce que j'étais autochtone, que
19 j'allais prendre plus pour les détenus autochtones.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Mais un instant, Madame, la question où je veux en
22 arriver, c'est la formation, vous aviez la même
23 formation?

24 R- Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Que tous les autres?

2 R- Oui, j'étais inscrite...

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Les Allochtones, les Autochtones?

5 R- ... j'étais inscrite dans un cours que...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Est-ce qu'il y avait quelque chose de particulier
8 en ce qui concerne les réalités autochtones, est-ce
9 qu'il y avait une formation qui touchait plus
10 particulièrement les...?

11 R- Oui.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 ... les particularités chez les Autochtones qui
14 pourraient être détenus?

15 R- Mais pas nécessairement, mais peut-être des
16 particularités, voire comme... peut-être si un
17 détenu autochtone te regarde pas dans les yeux, ça
18 veut pas dire qu'il... Mais c'est une réalité,
19 nous, quand on parle aux gens, on les regarde pas
20 directement dans leurs yeux.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Faut pas être frondeur? (rires)

23 R- Oui, fait que, t'sais, c'étaient des particularités
24 comme ça, puis dans un cours aussi, on parlait
25 discrimination, fait que c'était pas juste au

1 niveau des Autochtones. Il y a eu une grosse
2 partie qui parlait de... des réalités autochtones,
3 les pensionnats. On a eu deux témoignages
4 d'Autochtones durant le cours, fait que, t'sais, il
5 y a eu quand même une emphase parce que le centre
6 de détention à Amos, moi, mon intention, c'était
7 pouvoir travailler au centre de détention, mais
8 c'est sûr aussi quand j'ai fait mon cours de...
9 non, mon examen de la Fonction publique, j'ai... il
10 me manquait deux points, mais je peux toujours le
11 recommencer là, mais après avoir entendu les
12 commentaires que, ce que les autres agents
13 correctionnels déjà en service avaient comme
14 l'impression sur moi, je me disais, "ça me tente
15 plus de me battre, de toujours me justifier
16 pourquoi je vais aller là". Pourquoi qu'on...
17 pourquoi qu'on nous voit pas comme quelqu'un qui
18 peut aider, qui peut aider les agents des services
19 correctionnels? Mais j'ai pas senti ça. Fait que
20 mon intérêt, il est mort actuellement.

21 Q- Ces commentaires-là, vous déclarez c'est une
22 rétroaction que vous avez eue après le stage, et
23 vous dites ces commentaires-là provenaient des
24 gardiens en place?

25 R- D'après la personne qui m'a... le professeur qui

1 m'a ramené les propos, c'étaient des commentaires
2 qu'il a entendus, c'étaient des *feedbacks* des
3 agents en place.

4 Q- Juste le répéter, je voudrais pas déformer vos
5 paroles : comment est-ce qu'on vous a dit ça? Vous
6 étiez...?

7 R- Que vu que j'étais autochtone, que j'allais prendre
8 plus le côté des Autochtones, que j'allais être
9 pour les Autochtones, que j'allais les défendre, ça
10 voulait insinuer ça.

11 Q- Merci. Vous avez dit tout à l'heure que vous ne
12 sentiez pas dans des... au service... ça c'est,
13 c'est au correctionnel du Québec, services
14 correctionnels du Québec là, vous ne sentiez pas
15 qu'on recherchait justement votre bagage, votre
16 expérience, vos réalités à vous, vous ne le sentiez
17 pas, du moins?

18 R- Il y a certains profs qui... bien, il y a certains
19 profs, oui, qui m'étaient beaucoup d'accent si on
20 pouvait... mais des fois, ils savaient que le
21 milieu carcéral, c'est un milieu très fermé qui
22 était difficile à entrer. Je sais pas exactement
23 comment le décrire, mais moi, je me suis toujours
24 fiée à mes instincts, mon intuition, c'est-à-dire
25 puis... mais avec les commentaires, t'sais, j'ai

1 fait comme un, plus un, plus un, puis je me suis
2 dit, des fois, je suis fatiguée de me battre, de
3 devoir justifier pourquoi, pourquoi, pourquoi.
4 Alors, si on doit toujours se battre, on se
5 fatigue, puis c'est ça que j'ai ressenti, je me
6 suis dit, j'ai... j'ai plus la force qu'on
7 m'ignore, je veux juste être entendue et
8 reconnaître...

9 Q- Et peut-être pour juste compléter cette partie-là,
10 vous dites c'est ce que vous avez ressenti du
11 système provincial. Et savez-vous d'autre part,
12 avez-vous regardé du côté du service correctionnel
13 Canada, est-ce qu'on... s'il y avait des
14 ouvertures, ou on recherchait peut-être votre type
15 de... de votre parcours, votre expérience?

16 R- Bien, j'ai rencontré une personne qui est venue
17 faire comme un peu du recrutement, ou qui est venue
18 parler du système correctionnel canadien, puis elle
19 disait que mon par... bien, que je répondais au
20 profil des agents... d'agents recherchés pour le
21 service correctionnel canadien, puis que j'avais
22 des grandes chances de prendre un autre... bien, il
23 y avait comme un peu une... ils appellent ça un...
24 en tout cas, c'est un drôle de nom là... um-hum,
25 comme un bypass pour les Autochtones d'aller plus

1 vite parce que c'était recherché, que j'avais
2 beaucoup de chances d'être engagée, puis d'être...
3 agent de service correctionnel. Mais moi je
4 voulais pas partir de la région. Être au service
5 canadien c'était de devoir quitter la région parce
6 qu'au niveau de la province ici, il n'y en a pas de
7 service correctionnel canadien. Il y a Amos qui
8 est le service correctionnel du Québec, puis moi,
9 ça répondait à mes besoins, c'était dans ma région,
10 je pouvais... ma fille pouvait rester dans sa
11 région, puis être auprès de sa communauté. Mais
12 oui, j'ai été approchée par le service
13 correctionnel canadien, mais c'est plus parce que
14 je devais quitter la région qui me...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Et en fait, le Fédéral, c'est les pénitenciers,
17 puis il n'y en a pas...?

18 R- Non.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Il n'y en a pas ici?

21 R- Non non.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Ça fait deux (2) ans et plus?

24 R- Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 On peut être attaché à sa région.

2 R- Oui, c'est le territoire de mes ancêtres, puis je
3 suis bien là.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui.

6 Q- Normalement, j'ai terminé les questions et je vais
7 peut-être poser la question piège à
8 madame Mapachee, puis je lui en ai pas parlé avant
9 mais, Madame Mapachee, tant qu'à être là,
10 auriez-vous des choses, des idées, des suggestions,
11 des recommandations à faire au Commissaire sur
12 l'avenir? Là on regarde là, qu'est-ce qu'on peut
13 faire pour améliorer toute la question des
14 relations, puis...?

15 R- Moi je pense beaucoup à ce qu'on a appris dans les
16 cours d'histoire quand j'étais au secondaire. Je
17 dois vous avouer que quand j'allais à mes cours
18 d'histoire, j'étais gênée d'être autochtone parce
19 que tout ce qu'on entendait, c'était que les
20 Iroquois coupaient les oreilles des curés, qu'on
21 était des sauvages... qu'on était... Moi je
22 haïssais ça, aller à mes cours d'histoire parce que
23 c'était ça que j'entendais. Puis je me disais mais
24 on n'a pas toujours été comme ça! Puis
25 aujourd'hui, bien, avec toutes les... les choses

1 qu'on entend sur la colonisation, sur les
2 pensionnats autochtones, sur les injustices qu'on
3 vit, sur les préjugés, je pense qu'il est bon...
4 c'est bon... ça serait bon à la société qu'il
5 soit... qu'il soit mis courant ou enseigné d'une
6 autre façon que les générations passées ont été, je
7 pense que c'est important de préparer les gens qui
8 vont travailler auprès des communautés autochtones,
9 de les préparer à la réalité autochtone dans les
10 communautés, de pouvoir... peut-être que le Québec
11 puisse promouvoir davantage l'ouverture des... de
12 venir chercher, t'sais, on a été confiné dans des
13 petits... les petits morceaux de terre. Comment
14 est-ce qu'on peut s'épanouir dans un petit morceau
15 de terre? Nous, notre territoire avant, il
16 était... c'était l'Abitibi au grand complet. Puis
17 aujourd'hui, Pikogan, c'est vraiment... on manque
18 de place. Et c'est toutes ces choses-là, je sais
19 qu'on peut pas refaire la société, mais on peut
20 commencer par un petit bout, puis le petit bout,
21 moi je l'ai fait aujourd'hui, c'est un processus de
22 guérison. Puis aujourd'hui, j'ai fermé... je viens
23 de fermer une boucle, maintenant, j'ai repris ce
24 qui m'appartient et je laisse aux autres ce qui
25 leur appartient. Moi je veux continuer mon chemin,

1 puis je serais toujours disponible pour une
2 ouverture... si la société a une ouverture pour
3 nous entendre, qu'est-ce qu'ils veulent savoir,
4 puis qu'est-ce que nous aussi on veut faire
5 connaître, que je... c'est... c'est mon avenir, je
6 crois. Meegwetch.

7 Q- Meegwetch. Merci.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Pas d'autres questions? Procureurs?

10 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

11 J'aurais une petite question, Monsieur le
12 Commissaire.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Une petite question?

15 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

16 Une petite question : C'est à quelle période que,
17 Madame, vous avez suivi votre formation et vous
18 avez un petit peu été dans le système
19 correctionnel, quand est-ce que c'est dans le
20 temps, dans les années?

21 R- J'ai commencé le cours en avril deux mille seize
22 (2016), j'ai terminé les cours... académiques en
23 mai deux mille dix-sept (2017). Je devais faire un
24 stage de plus de quatre cents (400) heures, qui
25 était prévu pour automne deux mille dix-sept

1 (2017), mais il y a une opportunité d'emploi qui
2 s'est ouverte, puis avec tout qu'est-ce que j'ai
3 raconté, je sais plus si j'avais la force de
4 vouloir continuer à aller dans... faire mon stage.
5 Fait que j'ai préféré d'avoir quelque chose où
6 est-ce que je me sentirais bien dans le travail
7 dans ma communauté, puis avoir le sentiment que je
8 pourrais aider quelqu'un, chose que je sais pas si
9 je l'aurais dans le système de... carcéral.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Autre chose?

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

13 Pas d'autres questions, Monsieur le Commissaire.

14 Merci.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Me Laganière?

17 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

18 Pas de question.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Maître Coderre?

21 **M^e DAVID CODERRE :**

22 Pas de question pour moi non plus.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Non. Me Crépeau a fait le tour?

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 Fait qu'on fait le tour.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 S'il y a des choses... Moi, je vais vous
4 remercier, c'est évident que vous avez parlé avec
5 votre cœur, vous dites "j'ai reçu beaucoup de mes
6 parents, de mes grands-parents, mes ancêtres", dans
7 le fond, puis vous pensez à votre fille. Puis vous
8 avez raconté un événement particulier survenu lors
9 de votre travail pour le conseil de bande dans
10 l'étude des esturgeons, vous avez croisé un
11 chasseur qui... bon, vous avez décrit l'événement,
12 je reviendrais pas, je pense que vous l'avez fait
13 avec tellement de... de clarté et de précision
14 que... qu'on comprend ce que vous avez senti. Ça
15 vous a blessée, ça a ouvert comme une blessure,
16 puis on sent que c'est pas la seule que vous avez
17 eue. Vous nous avez raconté celle-là, mais on
18 entend, on vous a entendue, on a entendu d'autres
19 personnes des communautés ou aussi des milieux
20 urbains qui ont subi des événements ou des
21 situations qui... qui sont troublantes, je vais
22 employer ce mot-là, discriminatoires, troublantes,
23 où on a que ça soit avec ou sans intention de la
24 part des gens qui le font, ça finit par être
25 troublant, puis créer des préoccupations, créer un

1 climat de méfiance. Puis, je comprends que vous me
2 dites aujourd'hui, bon, bien, j'ai raconté
3 l'événement, je le fais parce que je veux éviter
4 que ça se reproduise, je veux que ma fille vive
5 dans un... un milieu qui... qui est respectueux de
6 tous, chacun.

7 Il y a beaucoup de propos, quand on vous
8 écoute et j'espère qu'il y a des gens qui
9 écouteront la façon dont vous vous êtes exprimée,
10 la façon dont vous avez relaté les choses, la façon
11 dont vous les avez perçues, on sent beaucoup de
12 résilience chez vous, chez les Anishinaabes, en
13 particulier, beaucoup de résilience. Vous faites
14 des références au territoire, à la... à la
15 sensation de... d'avoir l'impression de se faire
16 dire qu'on n'est pas chez soi, alors qu'on... qu'on
17 fait notre travail convenablement en faisant, en
18 étant respectueux, puis d'avoir l'impression de se
19 faire dire on est de trop, et de trop, lorsqu'on se
20 sent chez soi, ça... ça donne une drôle
21 d'impression. Je pense que vous l'avez exprimé
22 avec... avec cœur, et j'espère que des gens vont
23 vous entendre puis sentir que... que qui qu'on soit
24 dans la société, on doit être respectueux envers
25 tout le monde. C'est le message que je sens dans

1 ce que vous nous dites et je vous en remercie
2 beaucoup, vous avez le courage de venir le faire,
3 c'est apprécié, ça va nous aider, ça va en aider
4 d'autres et vous vous êtes jointe à ceux qui sont
5 venus jusqu'à maintenant et à ceux qui viendront
6 par la suite. Puis, on espère tous que ça aura un
7 effet de créer des changements, que les Autochtones
8 puissent un jour se sentir chez eux au Québec, pas
9 se sentir comme des gens qu'on a tassés dans un
10 petit coin puis qu'on empile, qu'on ignore.

11 Alors, c'est ce qui me vient à l'idée et je
12 vous remercie encore. Meegwetch!

13 On va ajourner à lundi matin, lundi matin,
14 est-ce que c'est neuf heures (9 h)?

15 **LA GREFFIÈRE :**

16 C'est neuf heures trente (9 h 30), ajournement à
17 neuf heures trente (9 h 30) le...

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Neuf heures trente (9 h 30) lundi?

20 **LA GREFFIÈRE :**

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Très bien. Alors, je souhaite une bonne fin de
24 semaine à tous, puis réfléchissez, que les gens qui
25 nous écoutent réfléchissent aux paroles de Mme

1 Mapachee, que je trouve intéressantes.

2 Alors, à lundi neuf heures trente (9 h 30).

3 FIN DE LA TRANSCRIPTION

4

5 Je soussignée, **Laure Henriette Ella**, sténographe
6 officielle, certifie que les pages qui précèdent
7 sont et contiennent la transcription exacte et
8 fidèle des notes recueillies au moyen de
9 l'enregistrement mécanique, le tout hors de mon
10 contrôle et au meilleur de la qualité dudit
11 enregistrement, le tout conformément à la loi;

12 Et j'ai signé :

13

14

15

16

17

18



19

20

Laure Henriette Ella, s.o.